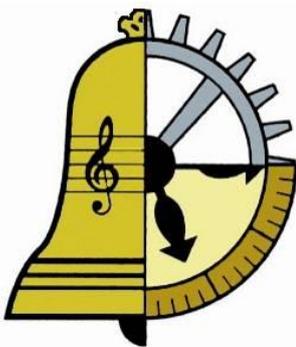


ACW



PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Le Bulletin Campanaire

Association Campanaire Wallonne, a.s.b.l



***Écoliers à la découverte
d'iconographie de cloches***

ACW



Association Campanaire Wallonne

Association sans but lucratif

- Objectifs** : Fondée en 1994, l'Association Campanaire Wallonne a pour objet la sauvegarde, la promotion et la valorisation du patrimoine campanaire (cloches, carillons, mécanismes d'horlogerie monumentale, et tout ce qui s'y rapporte) des Régions Wallonne et de Bruxelles Capitale.
- Conseil d'administration** :
- Président : Serge Joris
 - Vice-président : Jean-Christophe Michallek
 - Secrétaire : Cédric Leclercq
 - Trésorière : Pascaline Flamme
 - Administrateurs : Marc Streel, Guy Roland, Patrice Poliart, Clarisse Desantoine
- Secrétariat** : Grand' Rue, 3
B-5630 Daussois
Belgique (Belgium)
Tél. : 32-(0)496-107093
cedric-leclercq@skynet.be
- Internet** : www.campano.be – secretariat@campano.be
Gestionnaire : Chantal Prévinaire
- N° d'entreprise** : 0457.070.928
- Cotisations** :
- Belgique : par virement au compte (banque Belfius)
IBAN : BE32 0682 4366 1502 - BIC : GKCCBEBB
avec mention de l'adresse complète du (des) cotisant(s)
- Membre ordinaire = 17 €/an
 - Membre de soutien et administrations = 32 €/an
 - Conjoint(e) = 5 €/an
 - Etudiant(e) de plein exercice et demandeur d'emploi = 7 €/an
- Étranger :
- Union européenne : = 18 €/an
par virement au compte bancaire ci-dessus
 - Hors Union européenne : = 20 €/an
par paiement *PayPal* sur le compte sc.joris@skynet.be

Sommaire

DE LA RÉDACTION

- Un air de jeunesse et de réjouissance p. 4

LA VIE DE L'ASSOCIATION

- Prochaine excursion de l'ACW p. 5

CLOCHES

- Après 50 ans d'absence, une cloche historique retrouve son clocher à l'église St-Remacle de Verviers – *Marie-Madeleine et Anne-Lise Crickboom* p. 6
- Découverte de l'iconographie de cloches par des enfants d'une école fondamentale – *Jean Ramaekers et Philippe Slégers*..... p. 10
- « Nos cloches vont sonner pour la dernière fois » - Les réquisitions des cloches pendant la Première Guerre mondiale – *Jean Ramaekers* p. 12
- Sonneries nationales de cloches et de carillons les 21 septembre et 11 novembre p. 23

CARILLONS

- En direct du Belgian Carillon Heritage Committee – *Serge Joris* p. 24
- Compositeurs en herbe – *Gauthier Bernard et Thibaut Boudart* p. 26
- Echos des classes de carillon p. 29

HORLOGERIE MONUMENTALE

- Les horloges monumentales de Wallonie visibles par le grand public – *Serge Joris et Marc Streel* p. 30

INFOS

- Potins campanaires p. 38
- Le courrier des lecteurs p. 40
- Nouvelles publications p. 42
- La revue des revues p. 44
- Agenda p. 46

Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs

La reproduction des articles et des illustrations de ce Bulletin Campanaire n'est autorisée que moyennant accord de la rédaction et des auteurs

Comité de rédaction :

P. Boudart, E. Delsaute, S. Joris, C. Leclercq, J. Ramaekers, Ph. Slégers.

Page de garde : Prise d'empreintes d'iconographie de cloche par des écoliers

Le Bulletin Campanaire est publié avec le soutien du Ministère de la
Fédération Wallonie-Bruxelles - Service du Patrimoine culturel



DE LA RÉDACTION

Un air de jeunesse et de réjouissance ...

Ce numéro du Bulletin Campanaire est teinté d'un air de jeunesse, au travers du récit d'expériences ayant eu pour but d'établir des liens entre le patrimoine campanaire et la jeunesse.

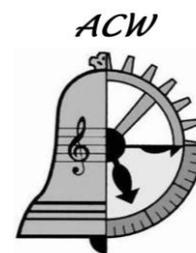
Une première expérience (voir p. 10) s'est déroulée à Bossière, en Province de Namur, où des élèves de l'école fondamentale locale ont été invités à découvrir le clocher du village et s'approcher de la cloche signée et datée Peter van den Ghein - 1538 afin de faire des empreintes des motifs la garnissant. Une réelle découverte pour ces enfants, très fiers d'exposer par la suite leurs moulages lors de la journée Églises Ouvertes.

Air de jeunesse également au travers de ces exercices de composition pour sonneries de cloches et carillons proposés à des élèves de l'Académie de musique Grétry à Liège et de l'école communale de La Hulpe (voir p. 26).

Sans oublier ces visites 'spéciales kids', organisées les 1 et 2 septembre dans la tour abritant le carillon de Wavre, avec en prime, un atelier musical pour enfants.

Ce Bulletin Campanaire contient également des éléments de réjouissance de par le récit du retour à l'église St-Remacle de Verviers de sa cloche (datée 1660) dont on avait perdu la trace depuis 50 ans (voir p. 6). Dans cette même veine de réjouissance, signalons la restitution inopinée de la cloche de la chapelle de la Baraque Michel (voir p. 40), dont nous avons annoncé le vol dans le Bulletin Campanaire précédent ...

Prochaine excursion de l'ACW



La prochaine excursion de l'association aura lieu le **samedi 3 novembre**, dans le sud de la Province de Luxembourg, où nous serons accueillis par Bérenger Goffette, carillonneur à Florenville. L'excursion s'adresse aux membres de l'association et à leurs proches.

Programme :

- 10h00 : Rendez-vous à Florenville, au pied de la tour de l'église de l'Assomption – Visite du carillon Michiels Jr (49 cloches) et du belvédère situé au sommet de la tour – Accès libre au clavier du carillon.
- 11h30 : Départ vers Chassepierre (5 km) – Visite de l'horloge de tour (signée Jules Guiot 1890).
- 12h30 : Départ vers Orval (15 km) – Lunch (à l'Auberge de l'Ange Gardien) – Visite du Musée de l'Abbaye.
- 15h00 : Départ vers St-Mard (25 km) – Visite du nouveau carillon automatique de l'église St-Médard et de son horloge (datée 1870).
- 16h30 : Départ vers Virton (2 km) – Visite du Musée Gaumais, de son jacquemart et de ses horloges de tour.
- 18h00 : Fin de l'excursion.

Transport : Par véhicules personnels (possibilités de covoiturage).

Frais : Limités au lunch (à prix démocratique), les frais d'entrée aux musées visités étant pris en charge par l'ACW.

Contact le jour de l'excursion : Tél. 00-32-(0)478.522140.

Les personnes souhaitant participer (en tout ou en partie) à cette excursion sont priées de s'y inscrire, d'ici au 20 octobre, via le secrétariat de l'ACW (voir p. 2)

Tout est bien qui finit bien ...

Après 50 ans d'absence, une cloche historique retrouve son clocher à l'église St-Remacle de Verviers

Marie-Madeleine et Anne-Lise Crickboom

Le samedi 19 mai 2018, les Verviétois étaient invités à assister au retour de la plus ancienne cloche fondue à Verviers encore existante : la cloche Sainte-Anne, provenant de l'ancienne église St-Remacle.

Recherchée depuis des années, cette cloche, véritable témoin du patrimoine de tous les Verviétois, est la dernière cloche à avoir sonné autrefois dans le clocher de l'ancienne église St-Remacle, alors située sur la place du Marché. Elle a été fondue en 1660, peu après l'érection de Verviers en *Bonne Ville* en 1651.

Elle est aussi appelée la « cloche des bourgmestres », parce qu'en 1660, comme en attestent ses inscriptions, elle a été fondue sous le consulat des bourgmestres Denis Drolenvaux et Remacle Hauzeur (il y avait 2 bourgmestres à cette époque).

Il est possible que la cloche Sainte-Anne ait un temps aussi servi de « cloche de la retraite ». En effet, l'ancien Hôtel de Ville, n'ayant ni beffroi ni tour, ne pouvait remplir cette mission à la fin de la journée ; c'était donc une cloche de l'église qui remplissait cet office chaque jour à 9 heures du soir.

Lors de la construction de la nouvelle église, en 1838, certains biens mobiliers ont été déménagés de l'ancien édifice vers le nouveau (photo).

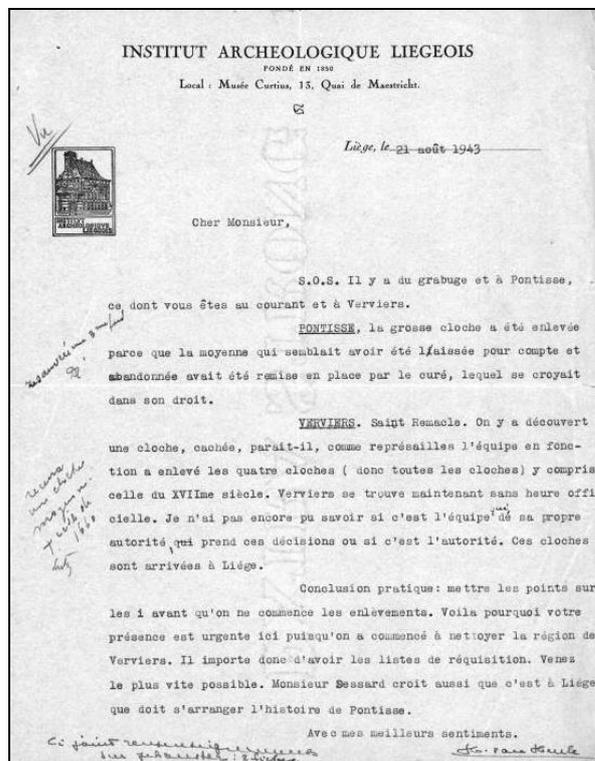
Ce fut notamment le cas de 5 cloches (dont la cloche Sainte-Anne), qui y sonnèrent toutes jusqu'au 20 août 1943.



La disparition de la cloche

Pendant la Seconde Guerre mondiale, les cloches des églises furent réquisitionnées par l'occupant pour en récupérer le métal. Seules les très anciennes furent en principe épargnées. Cela aurait dû être le cas de la cloche Sainte-Anne, fondue en 1660 et jamais refondue depuis. Malheureusement, pour punir les Verviétois qui avaient fait acte de résistance en cachant les cloches de St-Remacle dans la coupole de l'église, la firme van Campenhout, qui travaillait pour l'occupant, a enlevé toutes les cloches de l'édifice, même la plus ancienne.

La lecture du mémoire de Thibaut Boudart intitulé « Guerres de cloches en Belgique » ⁽¹⁾ nous en a appris un peu plus au sujet de cette cloche : il y est fait référence à une lettre ⁽²⁾ du 21 août 1943, envoyée par Mlle Van Heule à M. de Beer, responsable de la commission chargée de veiller au bon respect des conventions au sujet du non enlèvement par l'occupant des cloches 'protégées'. Dans sa lettre, elle faisait remarquer que cette cloche du 17^e siècle, trouvée dans la cour du Musée Curtius à Liège parmi celles prêtes à partir en Allemagne, n'aurait pas dû être emmenée. Selon elle, la cloche devait revenir à Verviers.



Lettre de Mlle Van Heule à M. de Beer

Depuis lors, plus aucune trace de cette cloche. En interrogeant les anciens, personne ne pouvait attester de son retour chez nous ; personne ne savait ce qu'elle était devenue. À noter qu'aucune des autres cloches de l'édifice n'est revenue à Verviers.

1. Thibaut Boudart, *Guerres de cloches en Belgique*, Mémoire présenté en vue de l'obtention du titre de Licencié en Histoire contemporaine (Université Libre de Bruxelles 1999-2000), republié par l'Association Campanaire Wallonne en 2016.
2. Référence : C.E.G.E.S, Fonds de Beer, AA 1330, boîte 6, correspondance officielle, lettre de Van Heule à de Beer du 21 août 1943.

Par les écrits de l'abbé Auguste Maquinay dans son livre « Histoire de la paroisse de Verviers », paru à la fin de la guerre, on possédait une description sommaire de la cloche en question : elle mesurait 65 cm de diamètre et 54 cm de haut. Ses inscriptions étaient : *SANCTA ANNA ORA PRO NOBIS 1660 - AU TEMPS DU CONSULAT DE DENIS DROLENVAUX ET DE REMACLE HAUZEUR.*

Sur la piste de la cloche

Des recherches dignes de Sherlock Holmes ont été entreprises depuis plusieurs années pour retrouver la cloche Sainte-Anne, mais sans résultat, jusqu'en février 2018 ...

Lors du congé de carnaval, ayant reçu l'autorisation de consulter les archives paroissiales, nous avons trouvé un document attestant qu'en 1968, il y a juste 50 ans donc, avait eu lieu la fonte de trois nouvelles cloches pour l'église St-Remacle, avec l'aide des « dommages de guerre ». On y lit aussi que, pour alléger la facture, une « vieille cloche », dont le poids correspondait à celui estimé pour celle que nous cherchions, avait été vendue à l'entreprise campanaire de François Sergeys (Louvain), chargée du travail.

Ce document fut le début de la bonne piste.

Jacques Sergeys, interrogé, nous a confirmé avoir gardé de nombreuses années la vieille cloche en question, avant de la céder en 1985 à l'entreprise de fabrication d'horloges monumentales Elderhorst, située à Zoeterwoude, aux Pays-Bas, dont il nous a donné les coordonnées.

Le jeu de piste continuait.

Après quelques échanges par mail et ensuite téléphoniques, nous nous sommes rendus aux Pays-Bas quelques semaines plus tard pour vérifier l'incroyable : c'était bien elle, « notre » Sainte-Anne. En attestaient ses inscriptions que nous pouvions enfin lire « dans le texte ». La cloche nous a même fait entendre son timbre : un Mi un peu timide et très émouvant. Le même que celui que les Verviétois de 1660 avaient pu écouter !

Des démarches ont alors été entreprises afin de pouvoir la replacer là d'où elle venait : l'église St-Remacle de Verviers.

Dans l'urgence, pour garantir son retour à Verviers, des citoyens se sont regroupés pour rassembler la somme nécessaire à ce retour.

Jacques Sergeys, maillon important dans notre quête, qui, tout comme son père François, avait conservé notre cloche de 1968 à 1985 sans la refondre, a tenu à seconder M. Elderhorst, lequel nous a ramené lui-même la cloche.

Le retour de la cloche à Verviers

Une centaine de paroissiens de la « grande paroisse » et de citoyens verviétois, ainsi que plusieurs échevins et conseillers communaux étaient présents le 19 mai pour accueillir la cloche et nous soutenir dans notre démarche citoyenne de sauvegarde de ce patrimoine local.

Fières de cette découverte et de la belle fin de cette histoire, nous remercions chaleureusement M. et Mme Elderhorst d'avoir veillé sur cette cloche, de l'avoir conservée, de 1985 à aujourd'hui, d'avoir accepté de nous la céder et de nous l'avoir ramenée à bon port.

Actuellement, la cloche est déposée dans le chœur de l'église, en attendant de réunir la somme nécessaire pour lui offrir un support qui permettra de la faire sonner.



*Jacques Sergeys et M. et Mme Elderhorst
lors de la cérémonie de retour
de la cloche à St-Remacle*



*Le retour de la cloche
Sainte-Anne à Verviers*



*Membres du Comité Culturel St-Remacle Verviers
entourant la cloche Sainte-Anne dans l'église*

Crédit photos : Luc Christophe

Découverte de l'iconographie de cloches par des enfants d'une école fondamentale

Jean Ramaekers et Philippe Slégers

Les élèves de l'École fondamentale communale Gembloux IV - Implantation de Bossière (Province de Namur) - ont découvert les cloches de l'église de leur village d'une manière originale. Un programme d'activité a été mis au point par la Fabrique d'église, l'école et l'Association Campanaire Wallonne. Il s'est déroulé en quatre épisodes.

Le lundi 14 mai 2018, Catherine Thibaut, institutrice, accueille dans sa classe de 5ème et 6ème primaires Philippe Slégers, membre de l'ACW, et Jean Ramaekers, président du conseil de fabrique. Le premier fait un **exposé sur les cloches**, leur histoire, leurs fonctions ; le second présente les cloches de Bossière et leur histoire ; le tout prend une heure.

Le vendredi 25 mai 2018, tous se retrouvent dans l'église de Bossière, accompagnés pour l'occasion par Chantal Slégers-Prévinaire (ACW) et par quelques volontaires bossiérais chargés de la sécurité, pour une matinée de découverte et d'activité. Par petits groupes, les écoliers (ils sont 27) montent à leur tour au clocher. Ils y découvrent trois cloches. Le but de la visite est de **réaliser des empreintes en creux** des motifs décoratifs.

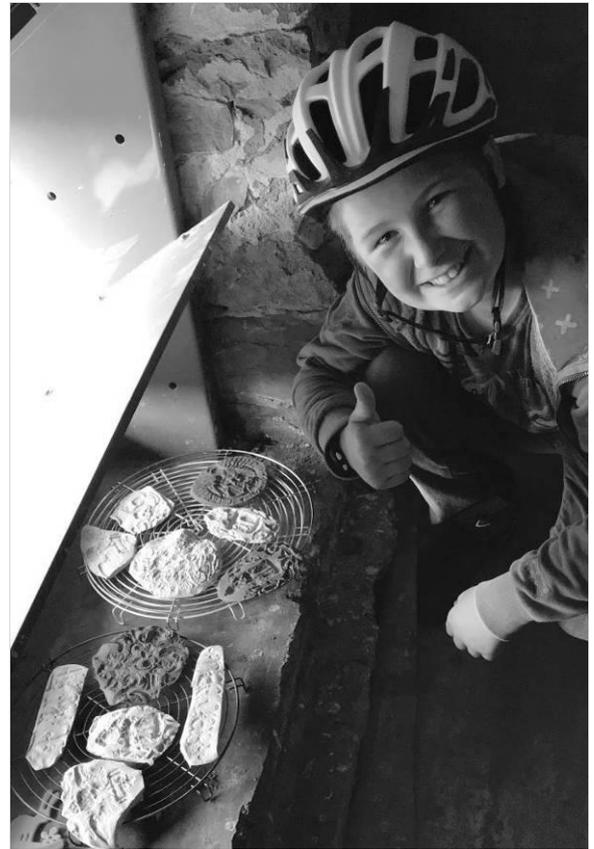
Chacun choisit, un personnage, une guirlande, un nom ou une date. La pâte à modeler Fimo blanche et terra-cotta est étalée sur le motif retenu, on tape dessus, on passe le rouleau, puis on détache délicatement. Si ça rate, on recommence. L'opération terminée, on redescend prudemment pour s'installer à une table de travail et figoler les empreintes que l'on laissera sécher quelques jours.

Le lundi 28 mai 2018, on se retrouve à l'école de Bossière. A partir des empreintes qui sont évidemment en creux et maintenant solides, il faut **refabriquer les décors originaux**. Ainsi sont reconstitués les motifs décoratifs tels qu'ils apparaissent sur les cloches. Cette opération plus ou moins heureuse, selon les cas, et aussi parfois très réussie prend une heure.

Les samedi 2 et dimanche 3 juin 2018, la centaine de moulages réalisés est **exposée** dans l'église de Bossière à l'occasion des Journées Églises Ouvertes. Les visiteurs peuvent ainsi admirer les motifs décoratifs des cloches plus confortablement que lorsqu'ils sont au clocher devant des cloches malaisées à approcher.



Les divers stades des prises d'empreintes iconographiques par des enfants de l'école fondamentale de Bossière



« DES ANGES DESCENDUS DU CIEL !
 VENEZ VOIR CE QUE J'AI FAIT !
 QUE DE MERVEILLES LÀ-HAUT !
 J'AI APPRIS À COPIER !
 QUE C'EST BEAU LÀ-HAUT !
 J'AI VU DES CLOCHES SONNER !
 DE LÀ-HAUT J'AI VU TOUT LE VILLAGE ! »

“ *Nos cloches vont sonner pour la dernière fois* ”

Les réquisitions des cloches pendant la Première Guerre mondiale

Jean Ramaekers

Cet article est publié dans le cadre du 100^e anniversaire de l'Armistice ayant mis fin à la Première Guerre mondiale.

Le 28 février 1918, à la perspective de perdre les cloches de son village, un habitant de Ligny (Province de Namur) consigne dans un cahier ses pensées sous forme de poème (voir annexe en page 20).

Ce document inédit est présenté ici dans son contexte : la Belgique occupée par les forces armées allemandes pendant la Première Guerre mondiale. Le sort du patrimoine campanaire en Belgique fut plus heureux que celui d'autres pays en guerre. La réquisition d'une énorme quantité de cloches a été à l'origine d'un recensement sans précédent en Europe.

Un poème campanaire composé en Belgique occupée

Anatole Stenière ⁽¹⁾ écrit en février 1918, de manière langoureuse :

*L'opresseur étendant sur nous sa main cruelle
Ajoute à nos douleurs une douleur nouvelle :
Nos cloches vont sonner pour la dernière fois ! ...*

Quand il compose son poème, la situation de la Belgique est dramatique et l'avenir est sombre. Les Allemands occupent la presque totalité du territoire national depuis plus de trois ans. Une partie de l'armée belge continue de combattre derrière l'Yser ; une autre est prisonnière en Allemagne et une troisième est internée aux Pays-Bas. De nombreux Belges ont quitté le pays et se sont exilés aux Pays-Bas, en Grande-Bretagne, en France et en Suisse. La population civile subit les rigueurs de l'occupation : déportation forcée de travailleurs en Allemagne, réquisition

1. Anatole Stenière (Ligny 1884-1949), employé des Chemins de Fer, co-fondateur de la chorale Saint-Grégoire, animateur du Jeu de la Passion.

de produits de toutes sortes. Les métaux font l'objet d'une attention particulière de la part des occupants. Les cloches sont menacées et l'église Saint-Lambert de Ligny en possède deux. Anatole Stenière a bien des raisons de s'inquiéter de leur sort.

La réquisition avortée des cloches en Belgique occupée

Le 10 janvier 1917, le Ministère de la Guerre de l'Empire allemand ordonne la réquisition des tuyaux d'orgue en zinc et des cloches en bronze, tant en Allemagne que dans les territoires conquis et occupés par son armée.

En Belgique, cependant, la mesure tarde à être appliquée. En effet, les autorités allemandes sur place font part de leurs doutes craignant qu'elle soit contre-productive au moment où le Reich réforme la structure administrative de la Belgique en séparant la Flandre et la Wallonie (*Flamenpolitik*).

Le 1^{er} mars 1917, l'administration allemande publie le décret de réquisition qui ne s'applique qu'aux territoires du Reich ; les territoires occupés en Belgique, en France et en Pologne ne sont pas concernés. L'ordre est donné de confisquer les cloches, ainsi que les tuyaux en étain placés sur la façade des orgues du Reich. Les œuvres les plus anciennes, les plus intéressantes pour l'histoire de l'art ou pour l'histoire musicale, sont protégées d'une notation permettant le classement. Trois catégories sont créées : les cloches devant être immédiatement réquisitionnées (notées A), celles dont la réquisition peut être différée (notées B) et celles devant être conservées absolument (notées C). Ce travail est confié dans chaque Land aux services administratifs et à des personnalités compétentes en la matière.

Dans un deuxième temps, de nouveaux décrets stipulent l'élargissement des mesures de réquisitions aux territoires occupés.

Cependant, en Belgique, les autorités allemandes tergiversent toujours. La réquisition des cloches est relancée le 8 janvier 1918. Le 11 février 1918, le Gouverneur général pour la Belgique, von Bissing, signe une ordonnance aux termes de laquelle il serait procédé au recensement des cloches de bronze dépassant les 10 kilos, ainsi que des tuyaux d'orgue, muets ou en activité, faits de zinc ou d'alliage de zinc. Le cardinal Mercier et d'autres évêques protestent. Le cardinal publie une lettre pastorale au sujet des cloches. Le 2 mars 2018, il en publie une deuxième dans laquelle

il s'oppose avec véhémence à leur réquisition. Tous ces textes épiscopaux déclarent à l'unanimité qu'en premier lieu, ces cloches sont la propriété de l'Église et ne peuvent être détournées de leur destination ; ensuite qu'il s'agit d'objets bénits qui ne doivent donc pas être utilisés à des fins profanes et encore moins à des utilisations de guerre contre la population nationale.

Il ne faut pas méconnaître l'importance de l'inquiétude et la nervosité que cette mesure a déclenchées dans l'ensemble de la population. Dès lors, le Gouverneur général estime devoir faire rapport à l'Empereur sur l'effet que ce recensement des cloches a produit en Belgique.

Un nouvel examen a mené au constat que le bénéfice en métal des cloches belges ne serait pas bien grand et que des considérations politiques plaident contre leur réquisition. La lettre pastorale fait réagir le Kaiser qui annule personnellement toute tentative de réquisition des cloches. Cependant, en août il doit céder face aux réclamations de son Ministère de la Guerre et au mécontentement du clergé allemand jaloux des privilèges de son homologue belge.

En dépit de ces tergiversations, il y eut quelques enlèvements de cloches, particulièrement dans le territoire des « étapes » (*Etappengebiet*) situé près du front et placé sous régime militaire. L'Évêché de Namur en comptabilise quatre dans le sud de la province de Luxembourg. La Flandre occidentale fut particulièrement touchée. Le carillon de l'église Saint-Michel de Roulers fut enlevé de la tour par l'armée allemande ⁽²⁾. Les carillons d'Izegem, d'Ostende et de Torhout eurent le même sort.

La fin de la guerre, le 11 novembre 1918, permit de sauver la plus grande partie du patrimoine campanaire belge. Une partie des cloches enlevées fut retrouvée et restituée après la guerre. Entre le 1^{er} avril et le 30 juin 1920, un wagon rempli de cloches pour une valeur de 50.000 marks fut rendu aux autorités belges.

Malheureusement, l'Histoire se répéta vingt-cinq ans plus tard : pendant l'occupation allemande de la Deuxième Guerre mondiale, les cloches furent à nouveau réquisitionnées, enlevées et beaucoup disparurent définitivement.

2. Sont concernées au total : 43 cloches, soit 38 cloches du carillon et 5 autres cloches. Les plus grandes sont brisées dans le clocher et les fragments chargés sur les camions auprès d'autres cloches, le tout sera transporté en Allemagne.

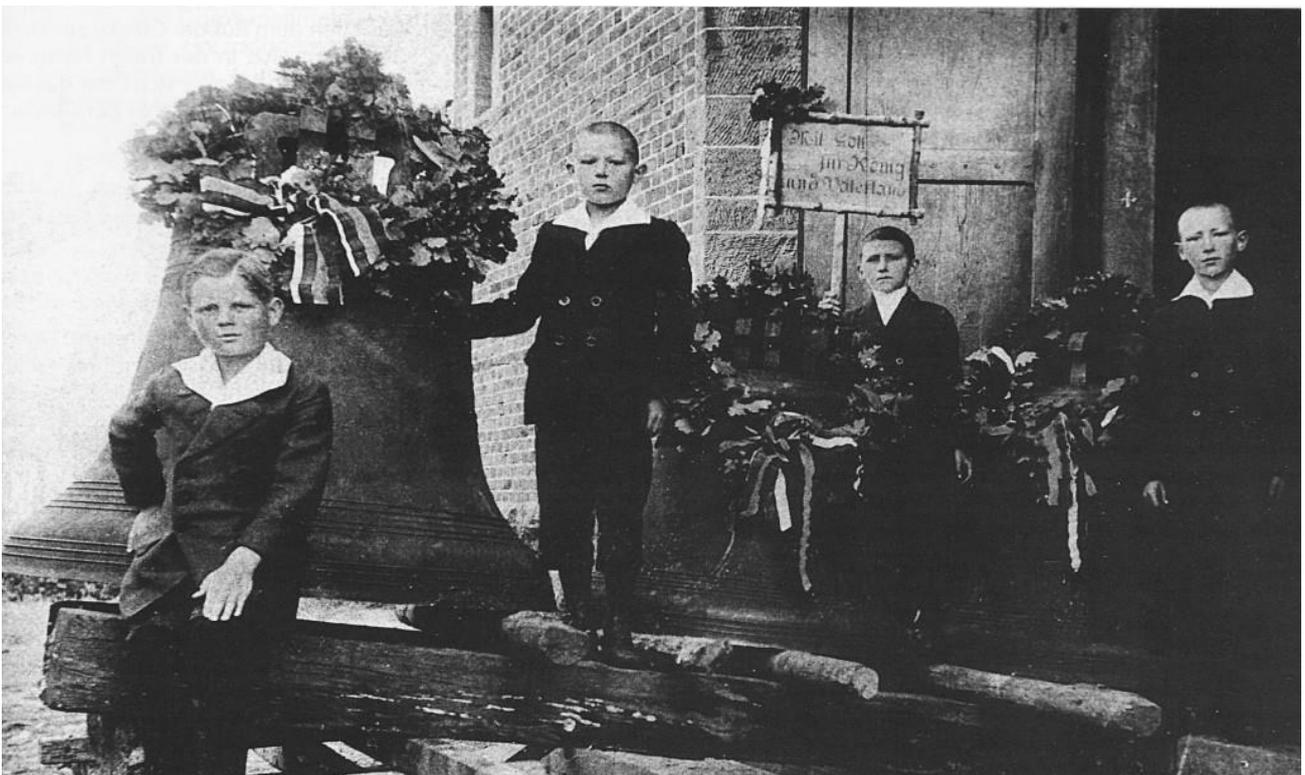
La réquisition des cloches dans l'Empire allemand

Dès la fin de l'année 1914, lorsqu'on s'aperçut que la guerre risquait de durer plus longtemps que prévu, le gouvernement allemand prit des mesures à la fois pour assurer le financement de la guerre et pour pallier le manque de ravitaillement en matières premières et en main-d'œuvre. La situation était particulièrement délicate pour les métaux non ferreux, dont l'importation était devenue pratiquement impossible en raison du blocus de l'Entente et des pressions exercées sur les pays neutres.

Comme signalé ci-dessus, le Ministère de la Guerre de l'Empire allemand ordonne le 10 janvier 1917 la réquisition des tuyaux d'orgue en zinc et des cloches en bronze, tant en Allemagne que dans les territoires conquis et occupés par l'armée.

Dans le Reich, les décrets furent appliqués impitoyablement. La majorité de la population accepta jusqu'à la fin les sacrifices que la guerre imposait, et ce par pur patriotisme.

Publié à l'occasion du 100e anniversaire de la saisie et de la destruction des cloches en Saxe, un ouvrage fait état de 43.000 églises catholiques et temples protestants, hôtels de ville, châteaux, écoles et manufactures qui perdirent leur patrimoine campanaire dans l'Empire allemand et dans l'Empire austro-hongrois.



Enlèvement des cloches de l'église St-Antoine de Holsterhausen (Essen) en 1917

Le cas de l'Alsace-Lorraine.

À cette époque, l'Alsace-Lorraine fait partie du Reich. Les cloches descendues de leur beffroi par l'armée furent centralisées dans les chefs-lieux d'arrondissement avant d'être envoyées à Francfort-sur-le-Main. De cet acte arbitraire lié à un conflit particulièrement sanglant résulte, pour la première fois, un inventaire systématique, qui donne un état du patrimoine campanaire alsacien à une date précise. Les archives conservées recensent plus de 1.800 notices d'œuvres couvrant près de sept siècles.

Face aux contestations de plus en plus vives des communes et fabriques d'église d'Alsace-Lorraine, le Ministère d'Alsace-Lorraine confie à l'archiviste de la ville de Colmar, Émile Herzog, le soin de dresser l'inventaire de toutes les cloches enlevées. Il relève les inscriptions, les ornements et les dimensions et en détermine la valeur historique et artistique. Il les classe en trois catégories. La direction de la *Kriegsmetall Aktiengesellschaft* à Berlin accepte de ne pas détruire les cloches de groupes B et C.



Enlèvement de cloches en Alsace

Après l'armistice, on apprend que toutes les cloches enlevées n'ont pas été fondues mais sont encore en dépôt à Francfort. L'instabilité de la situation en Allemagne fait craindre leur disparition. La question est soumise à la Commission interalliée permanente d'armistice à Spa en février 1919. Après négociation, la *Kriegsmetall Aktiengesellschaft* accepte de restituer les cloches qui sont encore en sa possession. En septembre 1919, la plupart des cloches sont rendues aux communes et fabriques d'églises propriétaires.

Le cas des doyennés d'Eupen, Malmedy et Saint-Vith.

Les doyennés d'Eupen, Malmedy et Saint-Vith étaient incorporés depuis 1815 par le Congrès de Vienne au royaume de Prusse.

À Eupen, un inventaire est établi en 1917 concernant dix établissements ecclésiastiques, dont l'orphelinat. Le 3 septembre 1917, les huit cloches de la catégorie A, pesant au total 4.034 kg, furent chargées à la gare d'Eupen dans un wagon à destination de la *Bleihütte Call* dans l'Eifel, qui en assura bonne réception dès le lendemain. En dédommagement, les autorités allouèrent 14.789 marks aux quatre établissements concernés par la saisie. Aucune des cloches confisquées ne semble avoir été retrouvée après la guerre. Les dix cloches de la catégorie B étaient restées en place.

La Monarchie Impériale et Royale d'Autriche-Hongrie

L'Empire austro-hongrois faisant face aux mêmes difficultés d'approvisionnement en matières premières que l'Empire allemand prit les mêmes mesures.

En novembre 1914, la société *Metallzentrale AG* est fondée pour acheter et traiter les métaux nécessaires à l'armée. Les citoyens furent poussés à déposer leurs appareils domestiques dans des centres de collecte.

Dès le 25 mai 1915, des directives sont données pour dresser un inventaire de toutes les cloches avec indication de leur poids et d'autres caractéristiques. Des équipes locales sont désignées pour procéder aux enlèvements ; les lieux de dépôts sont organisés.



La mobilisation des cloches à Vienne

Le décret du Ministère de la Défense Nationale du 22 mai 1917 définit les catégories de cloches exemptes d'enlèvement : les petites cloches, les cloches des navires et des chemins de fer, les cloches ayant une valeur

historique ou artistique. La compensation pour la perte d'une cloche est fixée à 4 couronnes par kilogramme. Les enlèvements furent réalisés durant le reste de l'année. On estime que de 90 à 96 % des cloches furent fondues.

La réquisition des cloches dans les territoires occupés

La France occupée

Entre 1914 et 1918, plus de deux millions de Français, habitant les Ardennes, le Nord, le Pas-de-Calais, la Somme, l'Oise, l'Aisne, la Meuse, la Meurthe-et-Moselle, les Vosges et la Marne vécurent sous la domination allemande.

Les départements français conquis par les Allemands n'eurent pas la même chance que la Belgique occupée. Une ordonnance du général en chef de l'armée, datée du 6 juillet 1916, annonce la saisie prochaine de tous les articles composés de cuivre, nickel, étain ou d'alliages de ces métaux.

Dès la fin de 1916 et en 1917, l'occupant récupère tout ce qui peut être fondu et transformé en munitions pour le front. Dans les églises, les statues, les grilles mais surtout les cloches sont les plus recherchées et sont souvent systématiquement réquisitionnées puis fondues, transformées et expédiées aux troupes occupantes. Les inventaires des cloches commencent dès mars 1917. Leur enlèvement est systématique dans les villes et villages occupés.

Il n'existe pas d'ouvrage dédié, pour la France, à l'enlèvement des cloches par l'occupant entre 1914 et 1918, mais on trouve une abondance d'articles qui en abordent l'un ou l'autre aspect ou qui se rapportent à la mémoire locale. On ne possède pas d'évaluation exacte du nombre de cloches enlevées. Ce pourrait être de l'ordre de 5.000 cloches ⁽³⁾. Une partie des cloches enlevées fut restituée après la guerre. Entre le 1^{er} avril et le 30 juin 1920, quatre wagons remplis des cloches furent rendus à la France.

Les territoires occupés dans l'Adriatique et les Balkans

Une large partie du territoire serbe fut occupée par les forces austro-hongroises et placée sous régime militaire de 1915 à 1918. Presque

3. Hypothèse basée sur le nombre de cloches datées des années 1920-1929 dans les fichiers de la Société Française de Campanologie (communication d'Éric Sutter).

toutes les cloches de Belgrade, la capitale serbe, furent saisies. Il en fut de même pour les autres territoires occupés dans l'Adriatique et les Balkans par les armées de la Double Monarchie.

Bibliographie

- Michaël AMARA et Hubert ROLAND. Édition critique de « *Gouverner en Belgique occupée: Oscar von der Lancken-Wakenitz, Rapports d'activité 1915-1918.* » Presses Interuniversitaires Européennes Peter Lang, Bruxelles, 2004.
- Robert BORN, Beate STÖRTKUHL. *Apologeten der Vernichtung oder 'Kunstschützer'?: Kunsthistoriker der Mittelmächte im Ersten Weltkrieg.* Böhlau Verlag Köln Weimar, 2017.
- Thibaut BOUDART. *Guerres de cloches en Belgique. Sensibilités campanaires de la Révolution Française à la Seconde Guerre mondiale.* Mémoire. Université Libre de Bruxelles, Faculté de Philosophie et Lettres. Bruxelles, 1999-2000.
- Olivier HAEGEL. *La réquisition campanaire de 1917.* Journées européennes du patrimoine 2013. Documentation et patrimoine DRAC Alsace, 2013.
- Christina KOTT. *Préserver l'art de l'ennemi ? Le patrimoine artistique en Belgique et en France occupées, 1914-1918,* Presses Interuniversitaires Européennes Peter Lang - Éditions scientifiques internationales - Bruxelles, 2006, p. 105-110.
- Michel LEFEBVRE. *L'église Saint-Lambert de Ligny. 100 ans d'existence. 1000 ans de présence chrétienne,* 1995.
- Nicolas LEFORT. *Patrimoine régional, administration nationale : la conservation des monuments historique en Alsace de 1914 à 1964.* Thèse, Université de Strasbourg, 2013.
- Abbé MAILLEUX, *Histoire de Ligny à travers les siècles.* Tongrinne, 1936.
- Luc ROMBOUTS. *Singing Bronze. A History of Carillon Music.* Universitaire Pers Leuven. Leuven, 2014.
- Alfred MINKE. *La double réquisition des cloches eupenoises en 1917 et 1943.* In : *Cloches et carillons.* Collection Tradition wallonne, n° 11, p. 243-253. Bruxelles, 1998.
- Rainer THÜMMEL, Roy KREß, Christian SCHUMANN. *Die Vernichtung sächsischer Bronzeglocken im Ersten Weltkrieg.* Evangelische Verlagsanstalt. Leipzig, 2017.

Remerciements

Mme. Josiane Paquet, petite-fille d'Anatole Stenière

M. Éric Sutter, président de la Société Française de Campanologie

ANNEXE : *À nos cloches*

Anatole Stenière (Ligny, le 28.02.1918)

*L'opresseur étendant sur nous sa main cruelle
Ajoute à nos douleurs une douleur nouvelle :
Nos cloches vont sonner pour la dernière fois !
Avant le jeudi saint, peut être cette année
Elles accompliront leur suprême envolée
Et jamais, jamais plus nous n'entendrons leurs voix.
C'est en vain que l'enfant cherchera leur sillage
Dans l'azur espérant les surprendre au passage.
Dans les flancs de la tour l'abat-son, grand ouvert
Offrira vainement asile aux fugitives ...
Le vent seul troublera de ses notes plaintives
Le silence endeuillé du vieux clocher désert.*

*Ceux qui vous livreront aux ardeurs de la fonte
Cloches ! Voudraient marquer notre fin d'une honte.
L'ennemi qui nous tient sous le joug effronté
Vous prend pour vous changer en boulets, en mitraille
Et se servir de vous sur les champs de bataille
Contre les défenseurs de notre liberté !
En son brutal cerveau, le Barbare perfide
Ose rêver pour vous cette œuvre fratricide
Ceux qui depuis quatre ans, d'un invincible effort
Luttent pour nous, héros modestes et sublimes.
Ce sont eux que l'on vous désigne pour victimes !
Et vous accompliriez contre eux l'œuvre de mort ?*

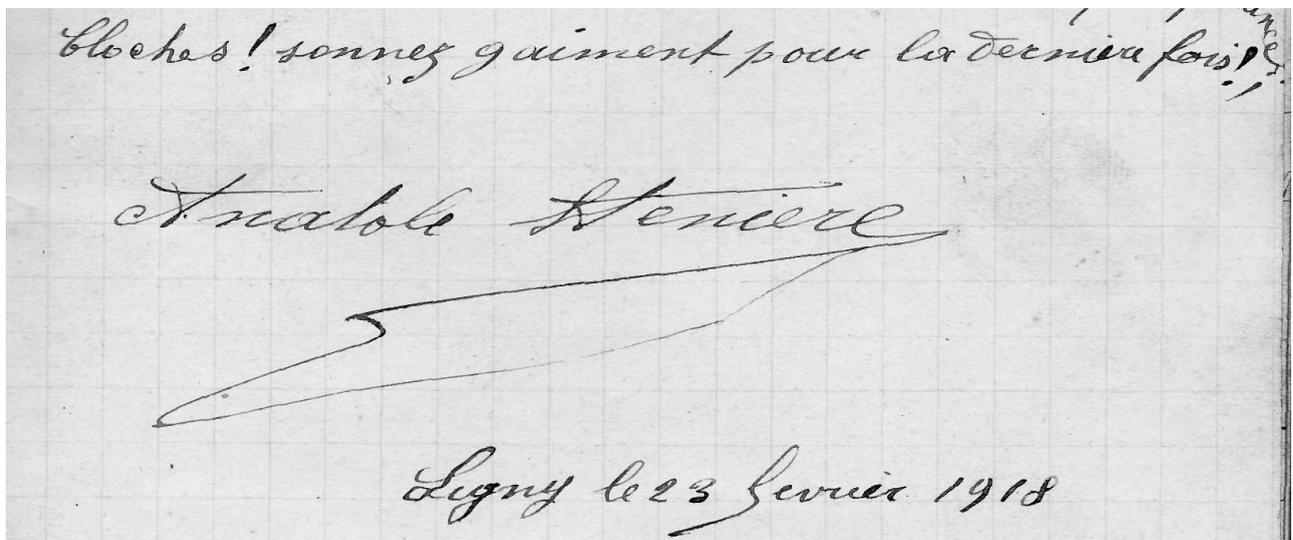
*Non ! Vous refuserez de vous faire complices
 Des maudits destructeurs de nos saints Édifices !
 Non, vous ne serez pas l'instrument de Germain
 Contre ceux dont vos chants ont fêté le baptême !
 Que l'acte de tyran soit fatal à lui-même
 Et s'il vous fait obus, éclatez dans sa main
 Semez parmi ses rangs la mort et son cortège
 De douleurs ! Écrasez l'infâme sacrilège !
 Nous ne pourrions de vous redouter aucun mal :
 C'est à notre salut que vous êtes vouées ;
 A la Reine des Cieux vous fûtes consacrées
 Son image s'incruste en vos flancs de métal.*

*A nos fils vous serez douces et bienfaitantes
 Quand, ayant fait de vous des bombes explosantes
 On voudra vous lancer sur nos braves enfants.
 Que votre airain sacré dans l'air se pulvérise
 Et se laisse emporter sur l'aile de la brise
 Pour retomber sur eux en poussière d'encens.
 Vous les rafraichirez ainsi que la rosée
 Souffles légers, des champs haleine parfumée
 Vous leur fredonnerez à l'oreille tout bas
 Les airs du vieux clocher, monstre de leur village
 Et vous leur caresserez leur noble et fier visage
 Comme un baiser de mère effleurant leur front las
 L'écho de leur émoi, voix lointaine et secrète
 En nos cœurs chantera dans l'église muette.*

*Nos lâches oppresseurs ont craint d'entendre un jour
 Notre bronze entonner l'Hosanna d'allégresse
 Et vos accents joyeux clamer avec ivresse
 Le retour de nos fils, la liberté, l'amour !
 Ils tremblent, car ce jour viendra ! Les temps sont proches
 Où vous resurgirez de vos cendres, oh cloches
 Où dans les profondeurs de notre vieux clocher
 Ainsi que dans le nid quitté par l'hirondelle
 Naissent les oiselets dès la saison nouvelle
 D'autres joyeux chanteurs d'airain viendront nicher.*

Partez, puisqu'il le faut, partez cloches aimées !
 A jamais dans nos cœurs vous restez vénérées
 Au moment de quitter votre abri de cent ans
 Que les frémissements de votre voix sonore
 Sur nos prés et nos bois fassent vibrer encore
 En émouvant adieu, vos doux et graves chants.
 Par les nobles accents d'une hymne radieuse
 Annoncez la splendeur de l'aube glorieuse
 Cloches, en nous quittant, ne sonnez point le glas ;
 Dites-nous la beauté de l'aurore entrevue
 Oh cloches de demain, chantez la bienvenue
 D'immortelles pour vous - pour elle de lilas
 Pour l'adieu, pour l'accueil, nous tressons des couronnes
 Nous voulons vous parer ainsi que des Madones.

Mais si nous sanglotons au son de votre voix
 Couvrez de vos accords notre cri de souffrance !
 Que votre dernier chant soit un chant d'espérance
 Cloches ! Sonnez gaiement pour la dernière fois !



Autographe d'Anatole Stenière

Sonneries nationales de cloches et de carillons

les 21 septembre et 11 novembre

Les cloches et carillons joindront leur voix comme suit aux manifestations organisées à l'occasion du 100^e anniversaire de la fin de la Première Guerre mondiale :

21 septembre : Journée internationale de la Paix

Estimant que les cloches correspondent parfaitement aux valeurs qu'ils entendent affirmer dans le cadre de *l'Année européenne du Patrimoine culturel 2018*, les responsables de cet événement paneuropéen invitent les propriétaires de cloches à faire retentir celles-ci à l'occasion de la *Journée internationale de la Paix*, le 21 septembre de **18h00 à 18h15**.



Enchaînant avec cette sonnerie, les carillonneurs sont invités à jouer au carillon des mélodies reflétant l'esprit de paix.

11 novembre : 100^e anniversaire de l'Armistice

Pour marquer le 100^e anniversaire de l'Armistice ayant mis fin à la Guerre 1914-1918, les propriétaires de cloches civiles et religieuses sont également invités à faire sonner celles-ci le 11 novembre de **11h à 11h15**. Les carillonneurs sont invités à jouer au carillon, à 11h30, des mélodies évoquant la paix. A cet effet, ils recevront sous peu une composition pour carillon écrite pour l'occasion par Geert D'hollander. Ces sonneries rappelleront l'annonce de l'Armistice par les cloches des villes et des villages le 11 novembre 1918, alors que de nombreux carillons avaient été contraints au silence pendant les hostilités.

Ce même 11 novembre à 11h aura lieu en Flandre l'inauguration de trois *Carillons de la Paix* : l'un à l'Abbaye de Parc à Leuven, l'autre à la collégiale Notre-Dame d'Aarschot et le troisième à la Heldenplein de Dendermonde (voir p. 39).

*En direct du***BELGIAN CARILLON HERITAGE COMMITTEE***Serge Joris*

Mis sur pied en 2014 pour donner suite à l'inscription de la culture du carillon de Belgique dans le *Registre UNESCO d'exemples de meilleure pratique de sauvegarde de patrimoine culturel immatériel* ⁽¹⁾, le Belgian Carillon Heritage Committee (BCHC) a sollicité la reconnaissance interministérielle de son existence et organise une nouvelle *Journée de sensibilisation* au rôle et à la culture du carillon.

Reconnaissance interministérielle

Le BCHC était jusqu'ici une association informelle, composée de représentants des associations de carillonneurs du nord (VBV) et du sud (ACW) du pays, des Communautés Flamande et Française, de la Région Bruxelles-Capitale et d'experts. Son objectif est de veiller à la sauvegarde, la stimulation et le développement de la culture du carillon en Belgique.

Souhaitant une visibilité et une représentativité plus larges, le BCHC a introduit une demande de reconnaissance officielle de son existence par les Ministres de la Culture de Flandre et de Wallonie, ainsi que par le Ministre-président de la Région bruxelloise. Dès l'obtention de cette reconnaissance, la composition et le mode de fonctionnement du BCHC seront revus afin de lui permettre d'assurer au mieux ses objectifs.

Journée de sensibilisation à la culture du carillon (le 30.11.2018)

À la demande des participants à la *Journée de sensibilisation au rôle du carillon dans l'animation des communautés locales* qui s'est déroulée en avril 2016 dans les murs du Parlement Fédéral ⁽²⁾, le BCHC met sur pied une seconde *Journée de sensibilisation*, dont l'organisation est assurée, cette fois, par la *Vlaamse Beiaard Vereniging* et la Ville de Malines. Elle aura lieu au Centre Culturel de Malines.

1. Voir *Le Bulletin Campanaire* 2015/1 – n° 81, p. 24.

2. Voir *Le Bulletin Campanaire* 2016/3 – n° 87, p. 20.

Cette journée s'adresse aux personnes impliquées dans l'animation culturelle de leur entité, aux administrations en charge de la sauvegarde et la promotion de patrimoine matériel et immatériel, aux propriétaires de carillons, aux carillonneurs, à leurs comités de soutien, etc.

Programme :

- 9h30 : Accueil
- 10h00 : Mot de bienvenue par le Bourgmestre de Malines
- 10h10 : Présentation des réalisations dans le domaine du carillon en Flandre et en Wallonie depuis la *Journée BCHC* de 2016
- 10h40 : Présentation des vues de l'Union des Villes et des Communes de Flandre (VVSG) sur le métier de carillonneur
- 11h00 : Discussion plénière sur ce sujet
- 11h30 : Concert 'carillon-plus' avec carillon de chambre
- 12h00 : Lunch
- 13h15 : Allocution de l'Échevin de la Culture de la Ville de Malines
- 13h25 : Présentation de 4 « Case studies » :
 - Le rôle social des carillons automatiques
 - Le nouveau carillon de l'Abbaye de Parc (Leuven)
 - Les initiatives prises en Wallonie au niveau de l'enseignement du carillon
 - L'impact touristique des tours abritant un carillon
- 14h45 :
 - Forum aux idées dans le domaine du carillon (stands)
 - Possibilité de visite de la tour de la cathédrale St-Rombaut et d'accès au clavier de son carillon
- 16h15 : Réception, agrémentée d'un concert carillon-plus
- 17h00 : Fin

Modalités pratiques :

- Le programme définitif et les détails de cette journée seront communiqués mi-octobre, via le site ACW et les médias.
- Une traduction simultanée néerlandais/français des exposés est prévue.
- Les frais de participation seront de 10 € (lunch compris).

Compositeurs en herbe

Nous relatons ici deux expériences originales de familiarisation de jeunes à la composition musicale pour sonneries de cloches et carillons.

Liège

C'était un projet un peu fou que j'ai proposé en début d'année scolaire à mes élèves de l'Académie Grétry à Liège que d'écrire des pièces pour carillon ou orgue dans l'optique d'un concert (audition) qui aurait lieu à la collégiale Saint-Barthélemy. Un cours d'Analyse et Écriture musicales en académie réunit en effet des élèves de tout âge, de niveaux bien différents et de toutes disciplines instrumentales.

Il a d'abord fallu leur faire connaître ces deux instruments que très peu connaissaient vraiment. Ils ont pu en écouter des enregistrements, voir des partitions et même, grâce à Jean-Christophe Michallek, professeur de carillon à l'Académie Grétry, voir et essayer l'instrument d'étude de l'établissement.

Après quelques rappels et compléments techniques, les premières pièces sont arrivées juste avant le congé de Pâques. Ce n'étaient que des pièces pour le carillon : cet instrument intriguait plus les élèves et leur paraissait plus abordable dans l'optique d'une composition. Leurs morceaux demandaient de petites corrections mais, dans l'ensemble, ils n'étaient pas mal écrits du tout. Les élèves avaient bien fait attention aux contraintes de l'instrument. J'avais ainsi pu rassembler pour le congé de Pâques six pièces et les étudier. En voici les titres et 'compositeurs' :

<i>Rêverie</i>	Solange NDIMUNKWENGE
<i>Un joyeux carillonneur</i>	Daniel PUGNOTTI
<i>En Douce</i>	Francine MELENS
<i>Thème et variations :</i> <i>Thème - Variation 1 – Sautillant -</i> <i>Variation 2 - Variation 3 - Variation 4,</i> <i>avec broderies - Variation 5, avec</i> <i>sixtes et quarts - Variations 6, avec</i> <i>arpèges - Rappel du thème</i>	Charles GILLES
<i>Djulia</i>	Pierre ADAM
<i>Face à l'impatience</i>	Susann ROTHER

Ces compositions sont de styles différents et donnaient ainsi un programme varié et intéressant pour le jour du concert. Voyez cet exemple :

Un joyeux carillonneur
Académie Gretry
Forme : ABa'A

DPugnotti

Sol $\text{♩} = 70$

10 La min Si min Mi La
5° 5° 5° 1°
mp V V V I f mp

Le jour du concert, Jean-Christophe Michallek, titulaire de l'instrument, ainsi que Katrina Bayot, carillonneuse également, étaient présents. En plus du programme j'avais ajouté une pièce de ma composition. Il y avait comme public une vingtaine de personnes : la sous-directrice de l'Académie Grétry, mes élèves, leurs familles, ainsi qu'une personne ou l'autre ayant vu l'affiche présentant le concert. Ils ont ainsi pu écouter le programme dans le cloître puis, une seconde fois, à côté de moi dans la cabine du carillon. Katrina a alors pu leur faire la visite de la tour et de l'instrument, ce qui a plu à tous.

Cet événement a charmé tous les élèves y ayant participé, ils étaient fiers d'avoir entendu leurs compositions jouées en public. Cela m'a donc encouragé à réitérer l'événement dans le futur en espérant cette fois avoir aussi des pièces pour les belles orgues de la collégiale.

Gauthier Bernard

La Hulpe

Il y a 8 ans, les 4 cloches de volée de l'église de La Hulpe ont toutes été équipées de marteaux-tinteurs. Jusqu'alors, seules 2 d'entre elles en étaient équipées (pour sonner les heures et le glas). Depuis, quelques 'ritournelles' très simples sont jouées aux heures, que je change en

fonction des saisons. Elles sont essentiellement issues de comptines ("Vive le vent d'hiver", "Gentil Coquelicot", "La feuille d'automne", "À la claire fontaine") ou folkloriques (air des Gilles de Binche), mais aussi deux classiques ("Le Printemps" (Vivaldi) et l'Ave Maria de Lourdes). Il manque des notes, c'est enfantin, mais ça marche !

En novembre 2017, en marge du concert annuel de la Sainte-Cécile mettant en valeur les élèves et enseignants de l'Académie de Musique de La Hulpe, j'ai lancé un petit défi à la directrice : que les élèves de l'académie composent de nouvelles mélodies pour ces cloches !

Le résultat a dépassé les espérances : les élèves et enseignants ont été très enthousiastes, incluant des visites du clocher. Mi-juin, pas moins de 240 compositions me sont parvenues ! La directrice en a sélectionné 60. Avec elle, j'en ai retenu 30, parmi lesquelles le président de la Fabrique d'église et l'échevine de l'Enseignement et de la Culture en ont sélectionné 15. Les 15 compositeurs en herbe sont 13 enfants et 2 adultes. Il y a des choses vraiment très intéressantes.

Désormais, on va pouvoir jouer non seulement aux heures (avec 6 changements par an : aux 4 saisons + Noël + Carnaval), mais aussi les demi-heures, ainsi que certaines occasions (rappel avant les messes et sortie des écoles). Cela avec seulement 4 notes !

L'approche participative est donc bien réelle et l'enthousiasme qui en découle est impressionnant : on me demande régulièrement quand les mélodies vont jouer pour la première fois (je n'en ai programmé qu'une seule pour le moment, pour l'heure d'été ; les autres viendront progressivement. On les jouera toutes en une fois en septembre, pour la rentrée des élèves à l'Académie).

Ceci pour encourager les fabriques d'église ou communes qui disposent de peu de cloches à mettre en valeur leur patrimoine campanaire autrement que par les (de plus en plus épisodiques) sonneries religieuses. Il y a moyen, avec les horloges et automates électroniques actuels, même simples, d'avoir des choses déjà intéressantes et variées.

Il y a certainement des 'compositeurs' en herbe dans toutes les communes ! Depuis que le "petit carillon" sonne, je n'ai eu que des échos positifs, car il anime et égaye le centre du village.

Thibaut Boudart

Échos des classes de carillon

Ont terminé avec succès l'année académique 2017-2018 :

- **Académie de Musique d'Ath** (*Professeur : Jean-Claude Molle*)
 - 3^e année (F3) : Amaury DUWIJN
 - 6^e année (Q1) : Nour SCHLACHMYLDERS
 - 8^e année (Q3) : Aurélie AMISTADI
 - 10^e année (Q5) : Julien GOVOORTS (qui a obtenu le diplôme final de l'Académie d'Ath)

- **Académie de Musique de Soignies** (*Professeur : Véronique Lontie*)
 - 1^{ère} année : Emma LUXMOORE
 - 3^e année : Yves ANDRÉ
 - 5^e année : Baptiste DEMARS
 - 8^e année : Marie-Christine DELMOITIEZ

- **Académie Grétry de Liège** (*Professeur : Jean-Christophe Michallek*)
 - 1^{ère} année : René DUFOUR
 - 3^e année : Pénélope BERNARD
 - 4^e année : Katrina BAYOT
 - 7^e année : Claire FROIDBISE

- **Académie de Musique de Wavre** (*Professeur : Audrey Dye*)
 - 1^{ère} année : Cécile VANDENBYVANG
 - 2^e année : Martine COLLART
 - 4^e année : Jean HAGELSTEIN

Autres formations

Durant l'année académique 2017-2018, Marie-Madeleine Crickboom, Francine Berte et Chantal Mollet ont suivi avec fruit le cursus de l'*École Royale de Carillon* de Malines.

Le Conseil d'administration de l'ACW félicite ces élèves et leurs professeurs pour le travail accompli et les encourage à poursuivre leurs efforts.

Horloges monumentales de Wallonie visibles par le grand public

Serge Joris et Marc Streel

Nous l'avons signalé à plusieurs reprises : de nombreuses horloges monumentales de Wallonie se trouvent dans une situation précaire, dans la mesure où, généralement remplacées depuis des décennies par des horloges électriques ou électroniques, elles ont perdu leur utilité et sont dès lors tombées dans l'oubli dans leurs tours d'origine. Certaines ont été la proie d'un mercantilisme parfois douteux et ont même disparu.

Il existe heureusement une trentaine de lieux en Wallonie où de telles mécaniques sont valorisées et rendues visibles au grand public.

Nous présentons ici la liste de ces lieux, établie sur base des informations actuellement disponibles au sein de la *Commission horlogerie* de l'ACW.

Nous invitons nos lecteurs à nous signaler toute autre horloge monumentale (exposée ou non en un lieu public) dont ils auraient connaissance.

1. Exposition dans des beffrois

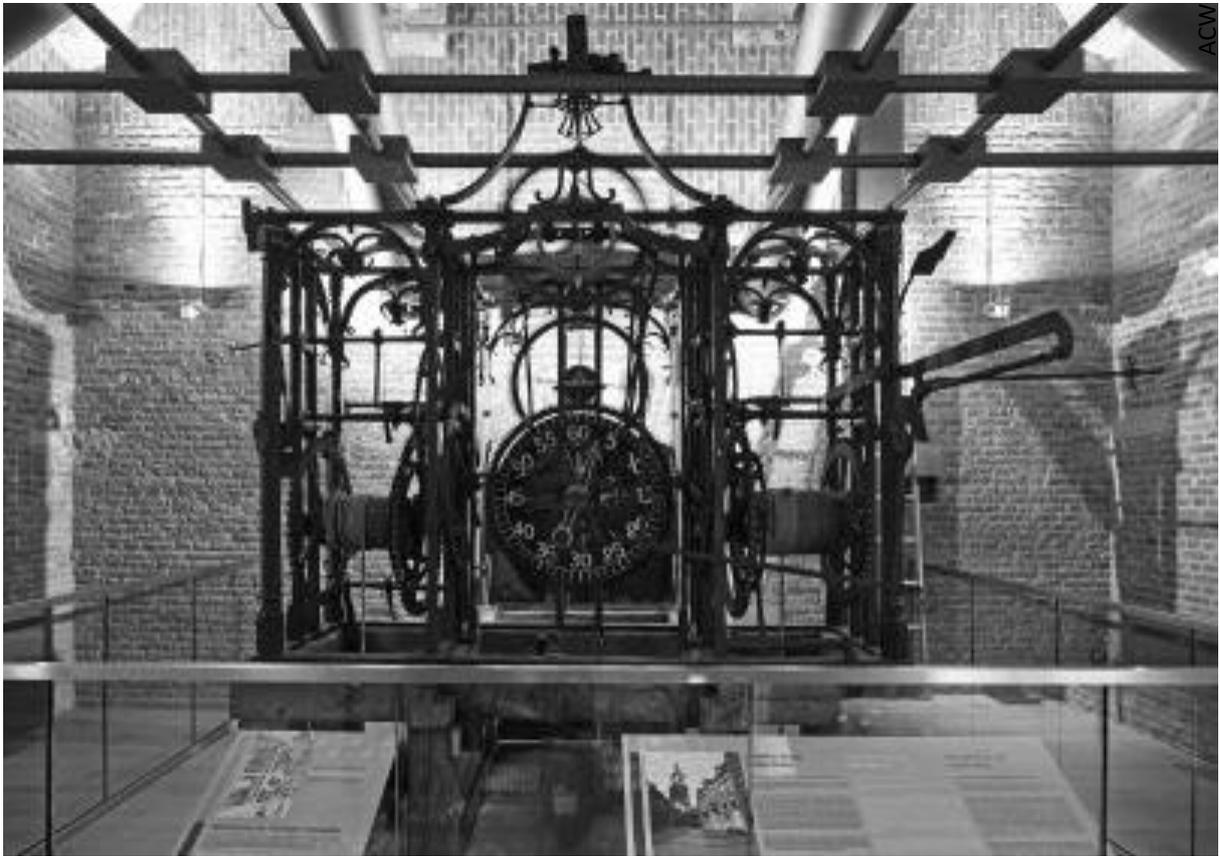
Lieux 'civils' par excellence, plusieurs beffrois de Wallonie ont, dans le cadre de leur restauration, accordé une place de choix à leur patrimoine horloger ⁽¹⁾.

- Le beffroi de **Mons**, rénové et réouvert au public à l'occasion de *Mons 2015 Capitale européenne de la Culture*, possède une spectaculaire horloge monumentale, magnifiquement bien mise en valeur. Vraisemblablement construite dans les années 1670, cette horloge a été restaurée et réinstallée à son emplacement d'origine au terme des 3 longues décennies consacrées à la restauration intérieure et extérieure du beffroi. Elle mesure près de 3 m de haut, 2,70 m de large et 1,55 m de profondeur ⁽²⁾. Son rouage le plus grand

1. Les 7 beffrois de Wallonie sont classés au patrimoine de l'UNESCO, au même titre que les 26 beffrois de Flandre et les 23 beffrois du Nord de la France.

2. Restauration de cette horloge : voir *Le Bulletin Campanaire* 2015/4 - n° 84, p. 36.

présente un diamètre de près de 1 m. Elle fonctionne à titre didactique de 8 h à 20 h, mais n'actionne pas les cadrans extérieurs du beffroi, ni les sonneries de l'édifice. L'accès à l'étage de l'horloge est possible par ascenseur.



L'horloge monumentale du beffroi de Mons

- Le beffroi de **Thuin** a ouvert ses portes au grand public après une restauration qui s'est achevée en mai 2004. En cheminant vers les étages supérieurs de la tour, le visiteur longe une très belle horloge monumentale de type 'cage'⁽³⁾, du milieu du XVIIIe, restaurée en vue de l'ouverture de l'édifice au public⁽⁴⁾. Outre les rouages assurant jadis le fonctionnement de l'horloge et le déclenchement du tintement des cloches de l'édifice, le châssis de cette mécanique englobe également la machine à carillonner à tambour programmable pilotant dans le passé les ritournelles automatiques du carillon.

3. Les horloges de type 'cage' témoignent généralement d'une facture ancienne. L'ensemble de leurs rouages, disposés verticalement, est contenu dans un châssis parallélépipédique en fer (pour les plus anciennes : en fer forgé assemblé par des clavettes, plus tardivement par des boulons).

4. Restauration de cette horloge : voir *Le Bulletin Campanaire* 2004/4 - n° 40 - p. 50.

- Le beffroi de **Tournai** ⁽⁵⁾, inauguré ce même mois de mai 2004 après restauration et réaménagement afin de le rendre visitable par le grand public, héberge en son dernier étage une horloge à rouages horizontaux, signée Édouard Michiels 1910. Elle jouxte la machine à carillonner assurant jadis les ritournelles automatiques du carillon. Ces deux mécaniques ne sont plus utilisées et sont exposées à titre purement mémoriel.

- Autres beffrois de Wallonie :

Le beffroi de **Namur**, également récemment rénové et rendu accessible au grand public, contient un mécanisme d'horlogerie, non encore restauré datant du milieu du XIXe siècle, signé Wagner (Paris).

Le beffroi de **Gembloux**, jadis appelé *Tour de l'Horloge*, est actuellement dépourvu d'horloge monumentale, tout comme celui de **Binche**. La situation n'est toutefois pas irréversible en ce qui concerne le premier, pour lequel un projet de mise en valeur de l'intérieur du bâtiment et de son patrimoine campanaire est à l'étude.

La rénovation du beffroi de **Charleroi** est en cours. Le dernier étage de la tour héberge une horloge, non encore restaurée, signée Léon Van Rie (Quaregon) 1936. Elle est située à côté du clavier du carillon et commandait jadis la machine à carillonner. Vu la configuration des lieux, cet étage ne sera toutefois pas rendu accessible au public.

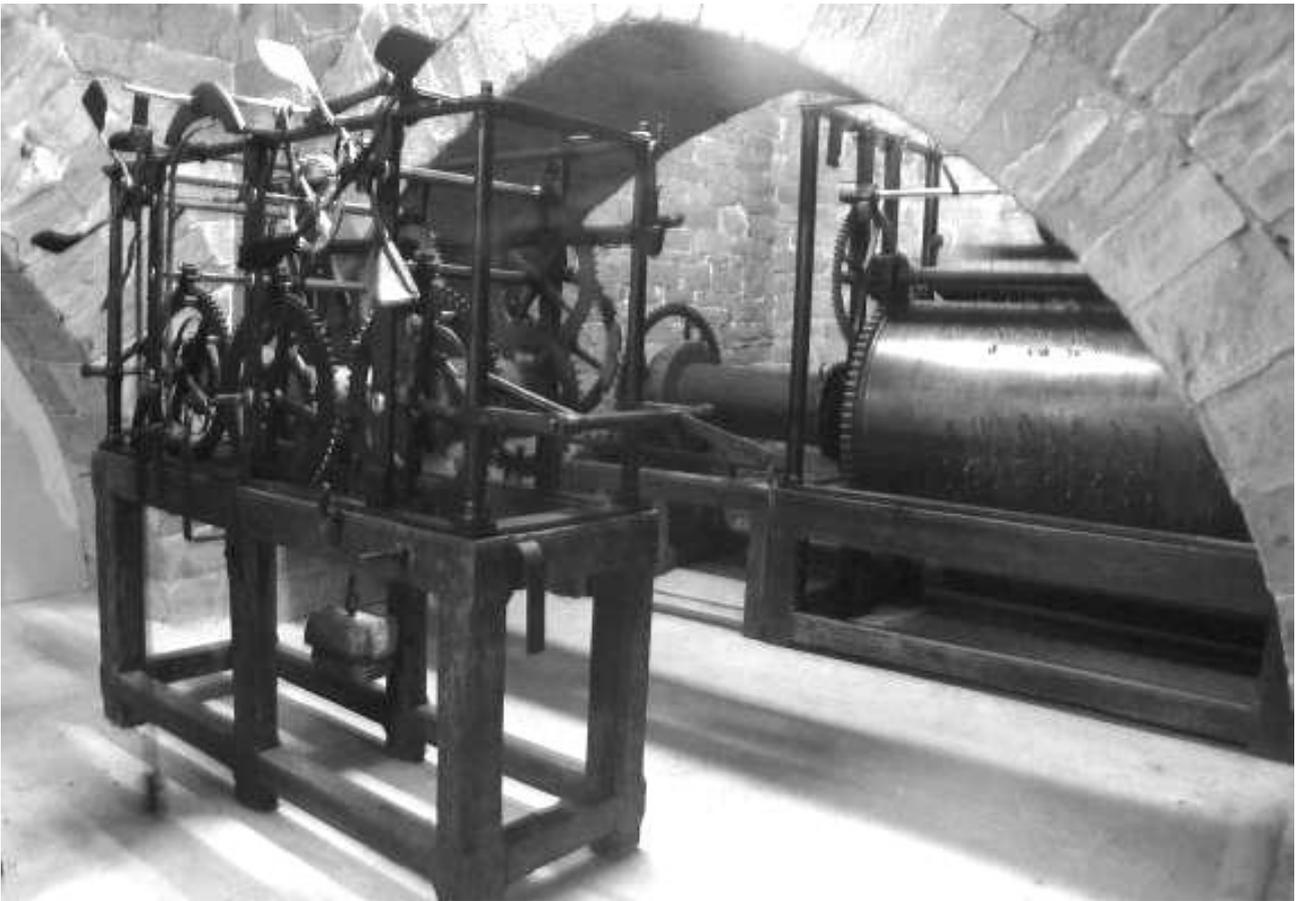
2. Exposition dans des lieux de culte

Diverses fabriques d'église ont choisi de valoriser leur ancienne horloge monumentale, soit en la rendant accessible au public dans sa tour d'origine, soit en l'exposant au rez-de-chaussée de l'église elle-même.

En Province de Liège :

La première de ces deux options a été adoptée à la collégiale St-Barthélemy de **Liège**, dont l'horloge signée Christian Lyon 1774 a été complètement restaurée en 2014 et intégrée, à titre didactique, dans le circuit de visite de la tour sud de l'édifice. Elle y jouxte une machine à carillonner construite par le même artisan en 1774.

5. Ce beffroi est réputé être le plus ancien beffroi de Belgique.



Liège : collégiale St-Barthélemy : l'horloge et la machine à carillonner (1774)

Un circuit analogue est prévu dans les premiers étages de la tour de la cathédrale St-Paul de **Liège**, où une horloge à rouages horizontaux datant de la fin du XIXe siècle avoisine une machine à carillonner signée Gilles et Nicolas De Beef datée 1756. Ces deux mécaniques ne participent toutefois plus aux ritournelles automatiques du carillon.

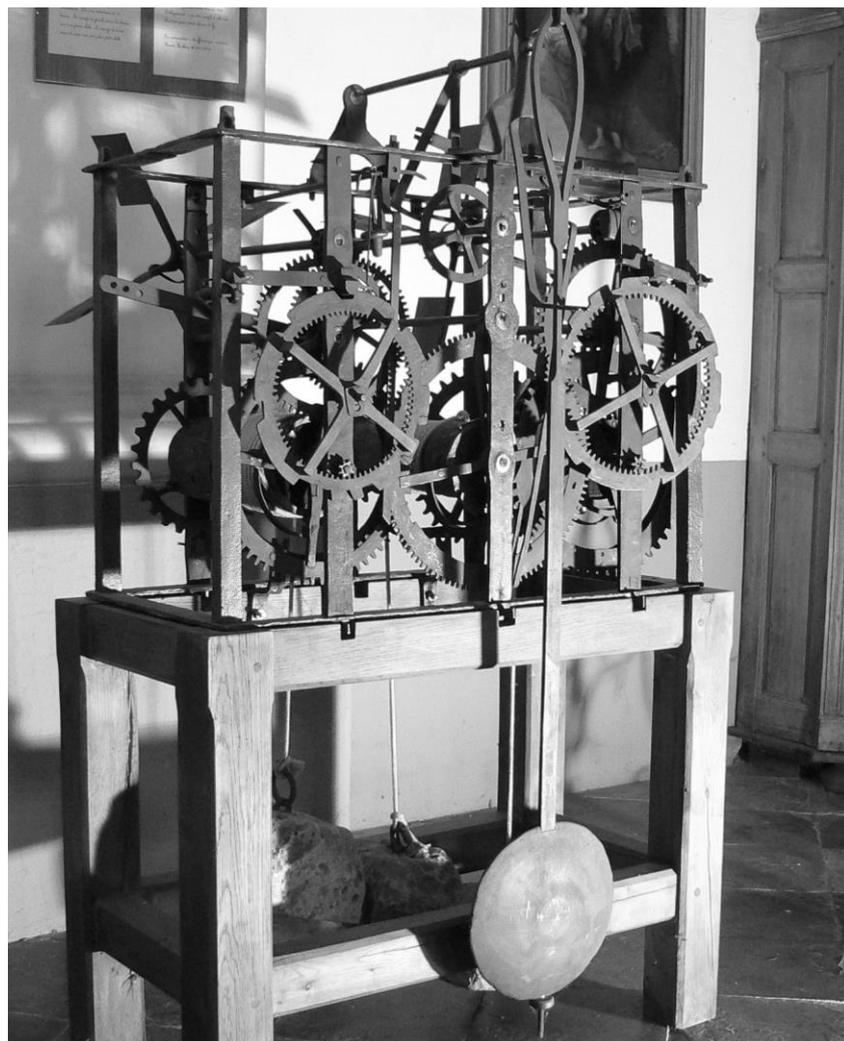
Des horloges monumentales restaurées sont par ailleurs exposées au rez-de-chaussée des églises de :

- **Aubel** : horloge signée Michiels 1907
- **Avin** : horloge signée C. Gossye (Nederbrakel) 1921
- **Bolland** : horloge anonyme, de la fin du XVIIe (église de St-André)
- **Chaineux** : horloge signée Herman et Borguet (Wandre) 1876
- **Grivegnée** : horloge signée J. Leruite (Esneux) 1897
- **Haneffe** : horloge signée G.S. Leruite (Chênée) 1870
- **Mortier** : horloge signée J.B. Premereur (et A. Sarladinge) 1841
- **Saive** : horloge anonyme, datée 1680
- **Soiron** : horloge signée C. Gossye (Nederbrakel) 1921
- **St-André (Dalhem)** : horloge signée Pierre et Théodore Lafnet 1797
- **Warsage** : horloge signée G.S. Leruite (Chênée) 1867

L'église de **Feneur** possède une horloge 'cage', probablement fabriquée à la fin du XVIIIe. Après restauration, elle a été placée au rez-de-chaussée de l'édifice, en un endroit actuellement malheureusement peu accessible au grand public.

En Province de Namur :

- Signalons la très belle horloge 'cage' exposée, depuis sa restauration, en l'église de **Bossière**. Elle daterait du milieu du XVIIIe.

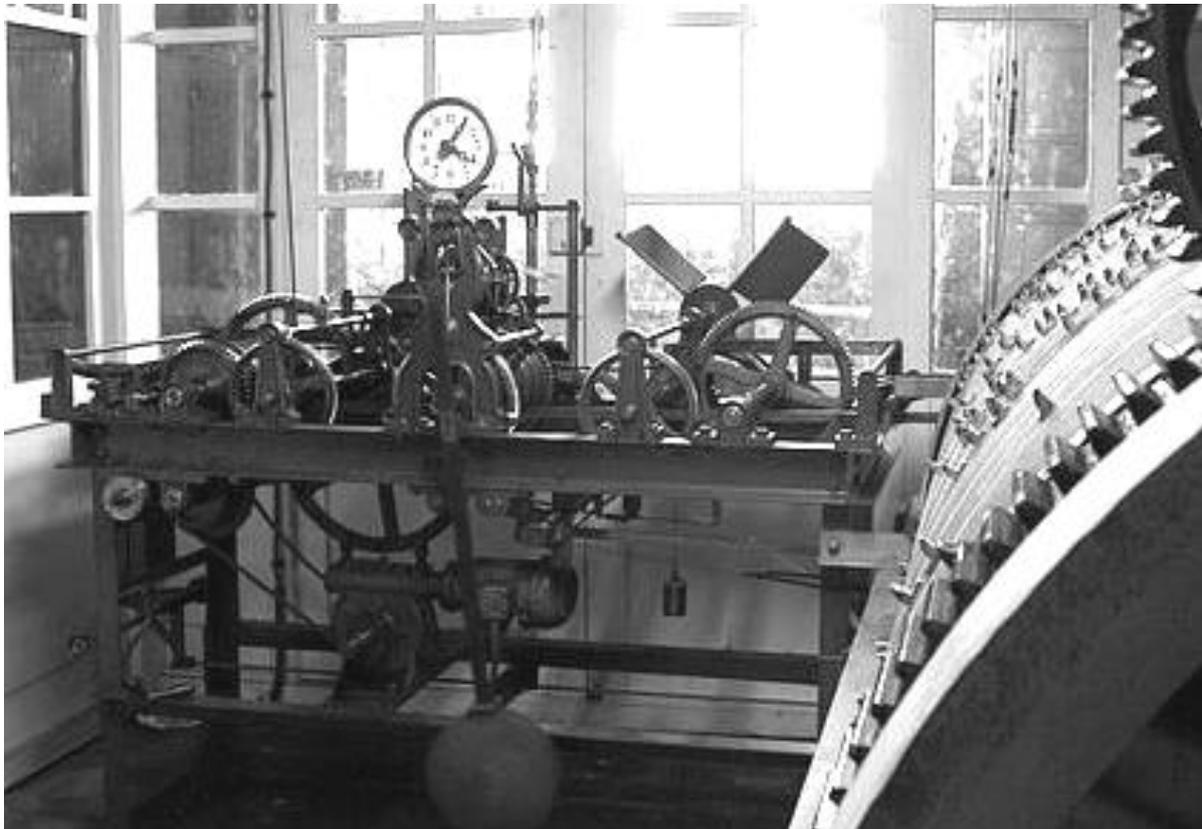


L'horloge exposée en l'église de Bossière

- L'église de **Gelbressée** possède une horloge 'cage' anonyme, datée 1779.
- Le trésor de l'abbatiale de **Floreffe** possède une belle horloge 'cage' signée Romedenne (Florefe) 1847.
- Le trésor de la collégiale Ste-Begge à **Andenne** abrite également une horloge 'cage', provenant du village de Seilles, signée Gilles De Beef 1748.

En Province du Hainaut :

Deux horloges monumentales sont visibles par le public à **Ath**, où l'église St-Julien possède une impressionnante horloge signée Léon De Rie (Quaregnon) 1953, couplée à la machine à carillonner qu'elle enclenche.



Horloge de la tour de l'église St-Julien d'Ath

À **Ath** encore, le clocher de l'église St-Martin abrite une horloge 'cage' non signée, datant probablement de la fin du XVIIe siècle. Elle a été restaurée en 1994 en vue de l'ouverture du clocher au public.

Des horloges monumentales sont visibles également au rez-de-chaussée des églises suivantes :

- ***Ellignies-Sainte-Anne*** : horloge non signée, probablement construite vers 1750 ⁽⁶⁾
- ***Ligny*** : horloge signée E. Michiels 1876
- ***Wannebecq*** : horloge signée F. Premereur, probablement construite dans les années 1850 ⁽⁷⁾

6. Voir *Le Bulletin Campanaire* 2014/2 - n° 78, p.36.

7. Voir *Le Bulletin Campanaire* 2009/3 - n° 59, p.30.



ACW

Ci-contre : Horloge exposée en l'église de Wannebecq

Horloge exposée en l'église d'Ellignies-Ste-Anne



Ch. Mollet

En Province du Luxembourg :

L'horloge signée Jules Guiot 1890 de l'église St-Médard à **St-Mard** (Virton) a été rénovée et mise en valeur près de l'entrée de l'église.

En Province du Brabant Wallon :

À l'heure actuelle, nous n'avons pas connaissance d'horloges monumentales exposées au grand public dans des édifices de cette province.

3. Exposition dans des musées

- A **Tellin**, une intéressante collection d'horloges monumentales est présentée au sous-sol de l'ancienne fonderie de cloches Causard-Slégers, désormais visitable par le grand public, à l'initiative de l'asbl **Tellin-Fonderie**. Une partie de ces horloges provient du musée campanaire local, qui a définitivement fermé ses portes il y a quelques années.
- Un peu plus loin en Province du Luxembourg, le Musée Gaumais de **Virton** expose deux horloges monumentales de type 'cage', dont l'une, originaire du village de Gérouville, est signée

F. Raimon (Villy) 1768 et actionne le jacquemart ornant la façade du musée ⁽⁸⁾. L'autre, datée 1661, est originaire de l'ancienne église de Habay-la-Neuve et n'est pas signée ⁽⁹⁾.

- Signalons également la présence d'une horloge astronomique dans un petit musée qui lui est consacré dans le village de **Senzeilles** (Cerfontaine), où elle fut construite par Lucien Charloteaux au début du XX^e siècle ⁽¹⁰⁾.

4. Autres horloges monumentales de Wallonie

Ainsi que signalé en début d'article, nous n'avons volontairement pas cité ici les horloges monumentales de Wallonie qui ne sont pas visibles par le grand public.

Parmi celles-ci, certaines sont encore en service et font l'objet de soins exemplaires de la part de leurs gestionnaires. C'est le cas par exemple à :

- l'église St-Nicolas d'**Enghien** : horloge signée J.B. Premereur (Ninove) 1865
- l'abbatiale de **Maredsous** : horloge signée Michiels 1892 ⁽¹¹⁾,
- l'église du village de **Saint-Remy** : horloge signée Arsène Crépin (Moray) 1878 ⁽¹²⁾
- autres ?

Epilogue

Parmi les nombreuses horloges monumentales que possède encore la Wallonie, une trentaine sont exposées en des lieux accessibles au grand public. Elles ont généralement bénéficié d'une restauration avant exposition.

D'avance nous remercions nos lecteurs qui nous aideront à compléter cette liste.

Merci également à ceux et celles qui, d'une génération à l'autre, ont contribué à l'entretien, la sauvegarde, la restauration et la valorisation de ces mécaniques.

8. Voir *Le Bulletin Campanaire* 2018/2 - n° 94, p. 34.

9. Voir *Le Bulletin Campanaire* 2004/2 - n° 38, p. 39.

10. Voir *Le Bulletin Campanaire* 2015/1 - n° 81, p. 40.

11. Voir *Le Bulletin Campanaire* 2017/3 - n° 91, p. 36.

12. Voir *Le Bulletin Campanaire* 2010/1 - n° 61, p. 33.

Potins campanaires

- **Les carillons se sont associés à la commémoration du centenaire de la naissance de Nelson Mandela**

Mi-juillet, nombreux ont été les carillonneurs qui, à la demande de l'ambassade d'Afrique du Sud en Belgique, ont interprété sur leur instrument l'hymne national et l'une ou l'autre mélodie d'Afrique du Sud dans le cadre des commémorations du centenaire de la naissance de Nelson Mandela.

- **Tours ouvertes en Province de Liège**

Pour la deuxième année consécutive, l'association Liège-Carillons a permis à des amateurs de patrimoine campanaire de découvrir mi-avril une série de clochers civils et/ou religieux à Antheit, Baelen, Goé, Huy, Liège (4 tours), Verviers (3 tours) et Visé. Des guides bénévoles ont fait découvrir l'histoire de ces lieux, leurs charpentes séculaires, ainsi que leur patrimoine campanaire.

- **Stages de carillon**

Plusieurs stages de carillon ont été mis sur pied cette année en Wallonie et ont rencontré un beau succès. L'Académie de Musique de **Wavre** a débuté la série en avril, suivie par des initiations au carillon lors des Portes Ouvertes à l'Académie de Musique d'**Ath** (juin), un stage de carillon lors de l'International Academy of Music à **Dinant** (août) et un stage aux claviers de carillon du beffroi de **Tournai** (septembre). La série s'achèvera (début novembre) par un stage de carillon étalé sur 2 jours à l'Académie Grétry de **Liège** (avec visite des carillons de Liège, Maastricht et Hasselt le second jour).

- **Liège : Le carillon de la cathédrale au service des relations belgo-russes**

C'est en présence de S.E. l'Ambassadeur de la Fédération de Russie en Belgique, du Ministre russe des Relations Extérieures et diverses personnalités russes et locales que Fabrice Renard a créé le 26 juin la douzaine de compositions pour carillon qu'il a écrites dans le cadre de la célébration des 165 ans de relations diplomatiques entre la Belgique et la Russie.

- **Animations par le carillon mobile Reine Fabiola : à Beloeil et à Mons**
Des prestations du carillon Reine Fabiola ont été inscrites au programme des *Féeries du château de Beloeil*, le 14 août, drainant comme toujours un public nombreux. Ce même carillon a été mobilisé le 8 septembre sur la Grand Place de Mons, en duo avec le carillon mobile de Douai, pour commémorer l'accueil à Mons, en 1918, de milliers de réfugiés en provenance de Douai (France).
- **Aulne : Le carillon de l'abbaye est à nouveau audible**
Grâce à l'association *Aulne Debout* et après de longues années de silence, les 12 cloches du carillon automatique de l'église St-Joseph baignent à nouveau de leurs ritournelles les ruines de l'abbaye cistercienne jouxtant cette église. Et ce, pour le plus grand bonheur des visiteurs et des amoureux des lieux.
- **Lobbès : Vol de cloche**
Entreposée au dépôt communal local depuis l'incendie ayant ravagé en 2016 la tour qui l'abritait, la cloche (d'un poids de près de 780 kg) de l'église de Mont-Sainte-Geneviève (Lobbès) a disparu au mois de mai. Un incident de plus incitant les propriétaires de patrimoine campanaire à être particulièrement vigilants.
- **Aarschot, Dendermonde et Leuven : Inauguration de « Carillons de la Paix », le 11 novembre**
Trois carillons mémoriels seront inaugurés en Flandre le 11 novembre dans le cadre des célébrations du centenaire de l'Armistice. Il s'agit d'un carillon de 40 cloches (d'un poids total de près de 9 t), installé à l'Abbaye de Parc de Leuven en partenariat avec la ville allemande de Neuss, d'un carillon de 51 cloches (d'un poids total de près de 5,4 t), installé dans le clocher de la collégiale Notre-Dame d'Aarschot et d'un carillon automatique installé à la Plaine des Héros (Heldenplein), à Dendermonde. Ces villes figurent parmi les « Villes martyres » de la Première Guerre mondiale.
- **Rouen (France) : Journée Franco-Belge dans le cadre du Congrès 2018 de la Guilde des Carillonneurs de France (GCF)**
Des jeunes membres de la GCF et de l'ACW ont relancé le concept des rencontres franco-belges de carillonneurs, jadis organisées par feu Paula Van de Wiele. Cette rencontre a été intégrée au Congrès 2018 de la GCF, dont elle a meublé la première journée. Les six carillonneurs wallons présents ont pu apprécier l'intérêt et la qualité de ce congrès.

Le courrier des lecteurs

Les trois cloches des Fagnes

Suite au récent vol de la cloche de la Chapelle Fischbach ⁽¹⁾, située sur le site de la *Baraque Michel*, il est utile de préciser que trois cloches sont ou ont été présentes sur ce site.

La cloche de 1589 (dite Cloche des égarés)

Vers 1811, Michel Schmitz, un Jalhaytois d'Herbiester construit un refuge au beau milieu des Hautes Fagnes, dans sa partie la plus élevée.

En 1827, le Chevalier Henri-Toussaint Fischbach donne une cloche à la famille de Michel Schmitz pour la pendre à cette auberge, appelée aujourd'hui *Baraque Michel*. Il souhaitait que quelqu'un de la famille l'anime par temps de brouillard ou de neige. Elle aurait permis à des personnes perdues en Fagnes d'être recueillies à l'auberge durant ce mauvais temps.

Datée de 1589, la petite cloche, couramment appelée *Cloche des égarés en Fagne*, ne porte pas le nom de son fondeur. Elle mesure 22 cm de diamètre et sonne ré bémol. Son inscription est : « *Sancte Petre ora pro nobis 1589* ».

Dès 1856, après que la grand route N68 Eupen-Malmédy ait été construite au travers des Fagnes, les personnes ne devaient plus traverser à pied cette région déserte et inhospitalière. La *Cloche des égarés* perdit dès lors son utilité.

Plus tard, la *Baraque Michel* subit un incendie. Visitant le grenier du bâtiment sinistré, Auguste Crémer, membre de la société d'archéologie verviétoise, y trouve une petite cloche de 1589. Les propriétaires la lui cèdent. Il la cède à son tour au musée des Beaux-arts de Verviers, où les visiteurs de l'exposition « *Cloches à Voir et à Entendre* » qui s'y est tenue en 2012 ont pu la voir et l'entendre sonner.



*La Cloche des Egarés
(Musée des Beaux-Arts
de Verviers)*

1. Voir *Le Bulletin Campanaire* 2018/2 – n° 94, p. 37.

La cloche de 1882

En 1831, quelques centaines de mètres derrière la *Baraque Michel*, Henri-Toussaint Fischbach fait construire une petite chapelle dédiée à Notre-Dame de Bon Secours. Cette construction est réalisée en reconnaissance après le sauvetage d'une personne de sa famille perdue en Fagne. Elle est surmontée d'un fanal probablement aussi comme système d'orientation pour les égarés.

En 1885, le curé de Xhoffraix, paroisse dont dépend la chapelle, y ajoute un narthex surmonté d'un clocheton et y installe une cloche fondue en 1882 provenant de la fonderie Goussel de Metz ⁽²⁾.

Cette chapelle se trouve juste à côté du panneau de point de départ de bien des balades sur la Fagne de la Poleur. C'est le lieu de rendez-vous des « Fagnards ». Jusqu'il y a quelques années, ils s'y retrouvaient à Noël pour la Messe de Minuit, à quelques mètres du point culminant de la Belgique.

La cloche de 1896

Aujourd'hui, si vous allez louer des skis ou manger à la *Baraque Michel*, vous verrez une petite cloche qui pend à la façade de l'établissement. C'est une copie de la *Cloche des égarés* d'origine. Elle a été réalisée en 1896 et installée sur le bâtiment afin de rappeler le rôle de refuge de cette « Baraque » située en plein cœur des Fagnes.

Précisions

Des trois cloches précitées, c'est la cloche du clocheton de la Chapelle Fischbach (cloche la plus en altitude en Belgique) qui a été volée en avril dernier.

La véritable *Cloche des Égarés* historique est, quant à elle, toujours présente au musée des Beaux-Arts de Verviers.

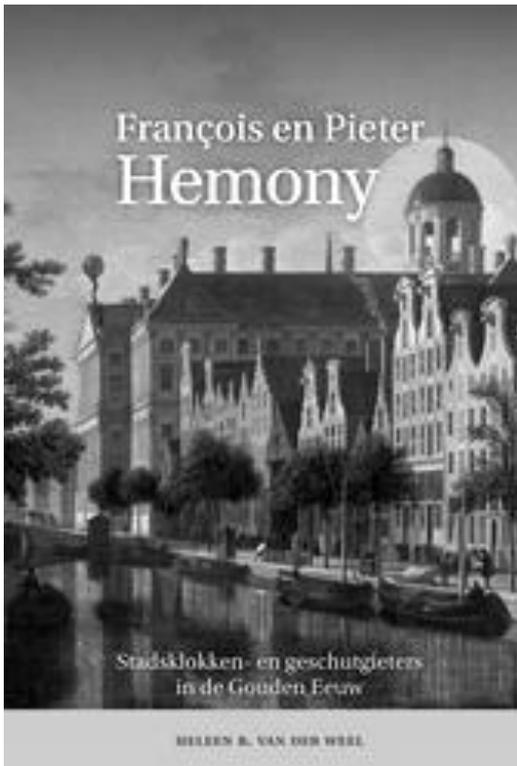
Marie-Madeleine Crickboom

Source :

Ferdy THÉÂTRE, *À la rencontre de la Baraque Michel - Sur les traces de Michel Schmitz*, IMARCO- Malmédy 2011.

2. D'un diamètre de 35 cm et d'un poids de 26 kg, cette cloche sonne un si et porte pour inscription, en sa partie supérieure : N° 2946 1882. Plus bas figure l'inscription : FONDUE A METZ PAR J GOUSSEL FRANCOIS.

Nouvelles publications



François en Pieter Hemony

Stadsklokken- en geschutgieters in de Gouden Eeuw

(François et Pierre Hemony, Fondateurs de cloches et de canons au Siècle d'or)

Helleen van der Weel

416 pages - format 245 x 170 mm

170 illustrations en couleurs

Editions Verloren (Hilversum, NL) 2018

ISBN 978 90 8704 680 4

Prix : 35,00 € (hors frais de port)

Originaires de Lorraine, les frères François et Pierre Hemony s'établirent à Zutphen (Pays-Bas septentrionaux), ville à laquelle ils livrèrent en 1645 un carillon surpassant de très loin, par sa pureté de son, tous les instruments existants. Ce fut le début d'une brillante carrière de fondeurs de carillons.

François fut par la suite nommé officiellement fondeur de cloches et de canons de la ville d'Amsterdam. Pierre travailla quelques années à Gand, avant de rejoindre son frère à Amsterdam. Ensemble ou séparément, ils ont produit près de 50 carillons et sont entrés dans l'histoire comme les « stradivarii » de l'art campanaire.

Dans ce nouveau livre qui leur est consacré, Helleen van der Weel relate leur histoire en apportant, ici et là, d'intéressants compléments d'informations par rapport aux publications antérieures réalisées à leur sujet.

Dans la première partie de son livre, elle situe la saga des frères Hemony dans le contexte politique de l'époque, qui, selon les périodes, les a conduits à fabriquer soit des cloches, soit des canons.

Pour illustrer le propos, elle narre, en seconde partie du livre, les moult péripéties du projet d'installation d'un carillon Hemony à Hulst vers 1670.

La troisième partie du livre est consacrée aux aspects sociaux et à la vie privée des Hemony, dont leur foi religieuse, leur ascension sociale, le déclin de leurs descendants ...

Un dernier chapitre fait le point sur ce qui subsiste aujourd'hui des réalisations campanaires issues des ateliers de François et Pierre Hemony.

Welluidend Erfgoed

Het Klokkenpatrimonium van Herent, Kampenhout en Kortenberg

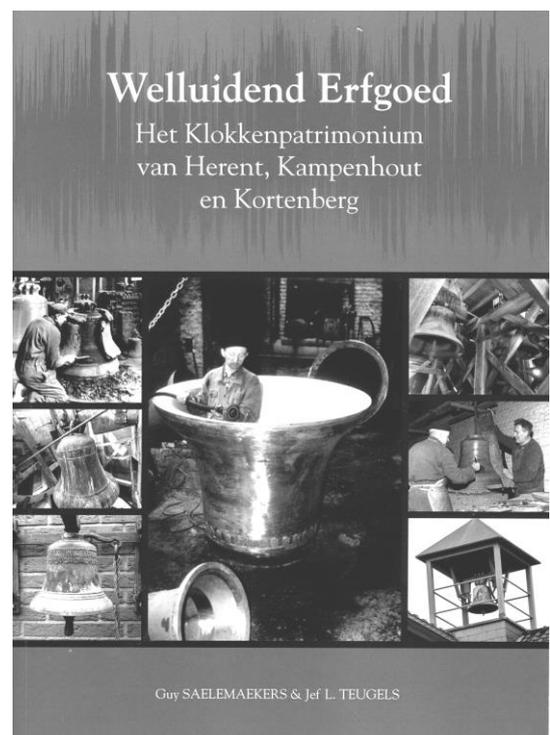
*(Patrimoine mélodieux –
Le patrimoine campanaire de
Herent, Kampenhout et Kortenberg)*

Guy Saelemaekers & Jef L. Teugels

152 pages - format 297 x 210 mm

ISBN 978 90 815 44139

Prix : 25,00 € (+ frais de port)



Il s'agit de l'inventaire des 118 cloches ecclésiastiques ou privées des 3 entités précitées, situées à proximité de Louvain (Leuven).

La publication commence par un rappel général de l'histoire et du rôle sociologique des cloches. Vient ensuite une courte description des 16 fondeurs de cloches dont le nom figure dans l'inventaire.

L'inventaire proprement dit concerne 20 édifices religieux, 20 cloches privées, ainsi qu'un carillon privé de 28 cloches.

La revue des revues

Classement par ordre alphabétique :

CLOCHES ET CARILLONS

- **Acta Campanologica (Nordisk Selskab for Campanologi og Klokkespil, NSCK). Vol. 8, n°7 – juin 2018**

Compte-rendu du congrès 2018 de l'association (Valdres, Norvège) – Rénovation du carillon de l'Hôtel de Ville d'Aarhus (DK) – Une cloche datée 1490 à Bedsted (DK) – M & E Ohlssons, derniers fondeurs de cloches suédois, établis à Ystad – Polémiques autour de la cloche d'Hitler à Herxheim (Allemagne).

- **Campanae Lovanienses (Leuven), 30e année, n° 3 – septembre 2017 ; n° 4 – décembre 2017**

N° 3 : La petite sonnerie de cloches (voorslag) et l'horloge monumentale du séminaire Léon XIII de Leuven – Au sujet du poème *Carillons d'Alsace* de Jean Prévost (1914).

N° 4 : Cloches d'origine française en Afrique du Sud (Westkaap) – Présentation du livre *Zingende Torens* (Tours chantantes) de Luc Rombouts – Au sujet de la peinture monumentale *Les Voix du Tocsin* d'Albert Maingnan (Paris, 1888) – Le lancement, à La Haye, du site Internet des carillons mémoriaux de la Première Guerre mondiale et de la Paix – Nouveautés dans la présentation des collections du musée campanaire d'Asten (Pays-Bas) – Présentation de l'inventaire des cloches de Herent, Kampenhout et Kortenberg (Leuven).

- **Clocke Roeland (Les amis du carillon de Gand), 22e année – n° 1 – mars 2018 ; n° 2 - juin 2018**

N° 1 : Une visite d'écoliers au beffroi et au carillon de Gand – Deux anciens livres de partitions pour carillon automatique (versteekboeken) aux archives communales de Gand – Au sujet du vocable *quadrillion*.

N° 2 : Excursion de l'association à Deinze – La restauration du tambour programmable du carillon automatique de Gand – Caractéristiques

des sonneries de cloches en mode rétrograde – Les cloches de l'église Notre-Dame-St-Pierre de Gand.

- **L'Organiste (Union Wallonne des Organistes, UWO), n° 197 – janvier-février-mars 2018**

Supplément musical : « Dix Mini-Interludes patriotiques pour carillon », opus 173 de Félix Snyers.

- **Magazine (Vlaamse Beiaardvereniging, VBV), 24^e année – n° 2 – avril-mai-juin 2018**

Découverte de nouvelles informations concernant le séjour de Jef Denyn et de sa famille au Royaume-Uni pendant la Première Guerre mondiale – Compte-rendu de l'Assemblée générale 2018 de l'association – Calendrier des concerts de carillon en Flandre pour l'été 2018 – Infos.

- **Patrimoine Campanaire (Société Française de Campanologie, SFC), n° 88 – mai-août 2018**

Les cloches dans les parcs, jardins et places publiques – À propos du baptême civil de cloche – Aspects de l'inventaire du patrimoine campanaire du Var – Procédure à suivre pour protéger une cloche au titre de monument historique – Actualités campanaires de France et d'ailleurs – La vie de l'association – Courrier des lecteurs – Nouvelles acquisitions de la bibliothèque de l'association.

Supplément : Dossier de 74 pages (signé Régis Singer) consacré aux cloches des édifices parisiens sous l'Ancien Régime.

HORLOGERIE MONUMENTALE

- **Het Torenuurwerk (Stichting tot Behoud van het Torenuurwerk, NL), 37^e année, n° 138 – juin 2018**

L'Assemblée générale de l'association à Delft – Visite au musée d'horlogerie *Uhrenmuseum* à Bad Grund (Allemagne) – Une horloge domestique du début du XVII^e siècle – Commentaires relatifs à la banque de données horlogères de l'association – Horloges monumentales au château, à la mairie et à l'église de Nogent-le-Roi (France) – Travaux de consultance en cours de la part de l'association.

Agenda

Cette rubrique regroupe les informations parvenues à la rédaction du Bulletin Campanaire à fin août.

Evénements – Stages – Colloques

- **21 septembre : Sonnerie des cloches et carillons du pays**

À l'occasion de la *Journée internationale de la Paix*, les responsables de l'*Année Européenne du Patrimoine Culturel 2018* invitent à faire sonner les cloches le 21 septembre de 18h à 18h15. Appel est fait aux carillonneurs de faire suivre cette sonnerie d'une audition de leur carillon. Voir p. 23.

- **2 et 5 novembre : Liège : Stage de carillon**

Dans le cadre des stages de carillon interacadémies 2018, une initiation et des cours de carillon seront donnés à l'Académie Grétry par Jean-Christophe Michallek : niveau 'découverte' le 2 novembre et niveau 'perfectionnement' le 5 novembre. Infos : Tél. : 0498-24.92.46.

- **3 novembre : Excursion ACW en Province du Luxembourg**

Voir programme et modalités pratiques en p. 5.

- **11 novembre : Sonnerie de cloches et carillons du pays**

À l'occasion du centenaire de l'armistice ayant mis fin à la 1^{ère} Guerre mondiale, les propriétaires civils et religieux de cloches sont invités à faire sonner leurs cloches de volée le 11 novembre de 11h à 11h15. Appel est fait aux carillonneurs de faire suivre cette sonnerie d'une audition de leur carillon, à 11h30. Voir p. 23.

Ce même jour aura lieu l'inauguration de *Carillons de la Paix* à Leuven, Aarschot et Dendermonde (voir p. 39).

- **30 novembre : Malines : Journée 2018 de sensibilisation au rôle du carillon dans l'animation des communautés locales**

Mise sur pied au Centre Culturel de Malines par le Belgian Carillon Heritage Committee en collaboration avec la Vlaamse Beiaardvereniging et l'École de Carillon de Malines, cette journée s'adresse aux personnes impliquées dans l'animation culturelle de leur entité, aux administrations en charge de la sauvegarde et la promotion de patrimoine matériel et immatériel, aux propriétaires de carillons, aux carillonneurs, à leurs comités de soutien, etc.

Infos : voir p. 24 du présent Bulletin Campanaire.

Suite et fin de la série 2018 de concerts de carillon dans l'espace Wallonie-Bruxelles

- **Bruxelles : Carillon de la cathédrale**

Les concerts sont organisés par l'Association Tintinnabulum.

Sauf indication contraire, ils ont lieu le dimanche à 14h00 :

- 28 oct. : Thierry Bouillet (Namur, Tournai)
- 4 nov. : Florian Cosaert (Izegem)
- Lundi 24 déc. : Marie-Madeleine Crickboom (Verviers)
- Lundi 31 déc. : Mathieu Lenaerts (Tongres)

Lieu d'écoute conseillé : esplanade devant la cathédrale.

Renseignements : Tél. : 0479-73.66.64.

- **Bruxelles : Carillon du Parlement**

Les concerts ont lieu de 12h30 à 13h15 :

- 27 sept. : Chantal Mollet (Ath), *à l'occasion de la Fête de la Communauté française de Belgique*
- 9 oct. : Frank Deleu (Damme), *à l'occasion de la Rentrée parlementaire*
- 15 nov. : Wim Van den Broeck (Genk et Diest), *à l'occasion de la Fête du Roi et de la Fête de la Communauté germanophone de Belgique*

Lieu d'écoute conseillé : esplanade au croisement de la rue de la Presse et de la rue de Louvain.

Renseignements : Tél. : 02-501.72.49.

- **Chimay : Carillon de la collégiale Saints-Pierre-et-Paul**

Jean-Paul Rouwez, titulaire, fera tinter ce carillon au clavier très particulier le 12 octobre à 12 h pour les septante ans du Prince de Chimay.

Renseignements : Tél. : 060-21.25.14.

- **Huy : Carillon de la collégiale Notre-Dame**

Concerts par Gauthier Bernard :

- dimanche 18 novembre à 14h, *à l'occasion de la Ste- Cécile*
- samedi 22 décembre à 14h : concert de Noël

Renseignements : Tél. : 0472-87.72.55.

- **Liège : Carillon de la collégiale St-Barthélemy**

- Dimanche 23 septembre à 14h : Jan Verheyen (Hasselt, Neerpelt)
- Du 17 au 23 décembre : *Nadalet* entre 16h et 17h (il s'agit d'une annonce quotidienne de l'approche de la fête de Noël, par des airs et chants de Noël au carillon)

Lieux d'écoute conseillés : cloître de la collégiale ou Place St-Barthélemy.

Renseignements : Tél. : 0498-24.92.46.

- **Mons : Carillon du beffroi**

Derniers concerts dominicaux de l'année, par les cotitulaires de l'instrument :

- 23 sept. à 15h : Audrey Dye
- 14 oct. à 15h : Pascaline Flamme
- 11 nov. à 11h : Concertiste à préciser
- 16 déc. à 15h : Patrice Poliart

Renseignements : Tél. 065-33.55.80 (Office du Tourisme)

- **Tournai : Carillon du beffroi**

Concerts le dimanche à 15h30 :

- 23 sept. : Pascaline Flamme (Tournai, Mons et Ath)
- 7 oct. : Thierry Bouillet (Namur, Dinant, Tournai) : Concert spécial « *Rentrée universitaire* », en duo avec la chorale de l'Université Libre de Bruxelles, qui sera placée au pied du monument.
- 11 nov. : Thierry Bouillet (Tournai), à l'occasion du centenaire de l'Armistice 1914-1918.

En décembre, les concerts suivants auront lieu (à 15h30, sauf indication contraire) dans le cadre de *Tournai d'hiver* :

- Samedi 15 déc. : Michel Goddefroy (Tourcoing, FR)
- Dimanche 16 déc. : François Clément
- Samedi 22 déc. : Pascaline Flamme
- Dimanche 23 déc. : Pascaline Flamme
- Lundi 24 à 17 déc. : François Clément

Renseignements : Tél. : 069-59.08.22 (Office du Tourisme)

- **Wavre : Carillon de la collégiale St-Jean-Baptiste**

Sauf indication contraire, les concerts sont donnés par Audrey Dye, titulaire de l'instrument :

- Vendredi 21 sept. à 18h : concert dans le cadre de l'opération *Ringing the Bells*, par Mariko Matsue
- Dimanche 11 nov. à 12h : concert en commémoration de l'Armistice 1914-1918
- Dimanche 16 déc. après-midi (heure à préciser) : concert des chorales en faveur de *Wavre Solidarité*, avec la participation de la classe de carillon locale et retransmission audio et vidéo dans l'église
- Mercredi 19 déc. soir : concert de Noël de l'Académie de musique de Wavre, avec la participation de la classe de carillon locale et retransmission audio et vidéo dans l'église

- Jeudi 20 déc. à 19h : concert pour le jogging d'hiver dans le cadre de *Wavre sur Glace*
- Lundi 24 déc. à 16h : concert du réveillon de Noël
- Lundi 30 déc. à 16h : concert de la Saint Sylvestre

Renseignements : 0479.19. 50.76

Prochain Bulletin Campanaire

Le prochain Bulletin Campanaire paraîtra au mois de janvier 2019.

Nous vous invitons à nous faire parvenir avant le 15 décembre les informations que vous souhaiteriez communiquer dans ses rubriques *Agenda, Potins Campanaires, Courrier des lecteurs ou autres.*



CLOCKS
& BELLS

+ 32 484 41 87 87

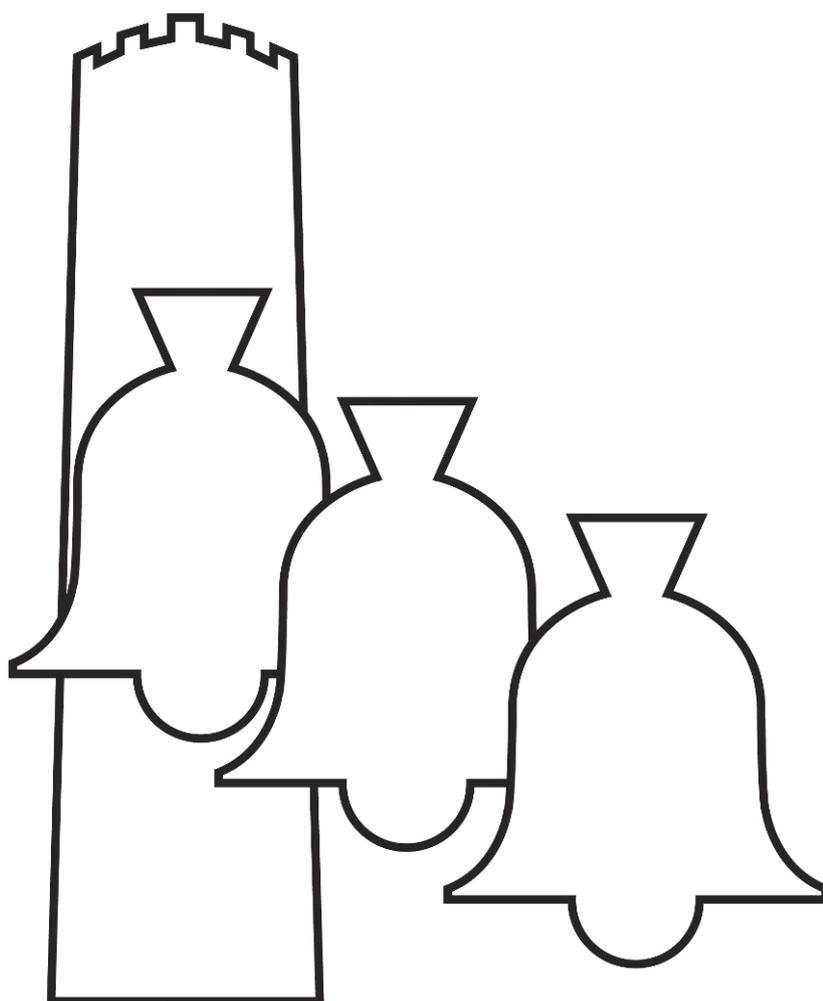
WWW.CLOCKSANDBELLS.BE

KLOKKEN - WIJZERPLATEN - BEIAARDEN
CLOCHES - CADRANS - CARILLONS

MICHIELS

CLOCHES • CARILLONS • HORLOGES DE TOUR

MAISON FONDÉE EN 1860



Korenmarkt 6, 2800 Mechelen
Tel. +32 (0)15 42 12 96 - Fax. +32 (0)15 43 19 12
michielsmechelen@telenet.be

Artisan campanaire



Olivier BAUDRI

Electrification des cloches

Horloges d'édifices

Dépannage

Entretien

Devis gratuits



Tout l'appareillage nécessaire pour le clocher AU MEILLEUR PRIX

Rue Léon Charlier 231 - 6927 Tellin

Tel / Fax : 084 / 366.595 - GSM : 0478 / 933.155

<http://www.cloche-et-cadran.be>

CAMPA



- *Electrification*
- *Automatisation*
- *Bâtis, montures de suspensions*
- *Horloges de tours*
- *Montage, restauration et entretien d'installations en tous genres*
- *Soudure de cloche fêlée avec garantie*
- *Expertises et devis gratuits*



**Une gamme complète dont
tous les clochers rêvent**



**Rapport QUALITE/Prix
imbattable**

**Made in Belgium,
Mondialement exporté**

Mont du Carillon 39 - B-6927 TELLIN

Tél.: ++ 32-(0)84 - 36.70.32 - Fax: ++ 32-(0)84-36.66.59

E-mail: info@campatellin.be

www.campatellin.be